

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Le haut débit arrive
par Mûr-de-Bretagne

► PAGE 9

Le Conseil général en session

► PAGES 28 | 31

Patrimoine

Collections
photographiques
Enguérand

► PAGES 35 | 37

Le Guide

CAUE,
quand architecture rime
avec culture

► PAGES 40 | 41

Dossier

Agriculture

Vers de nouveaux modèles

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Les retombées de "la crise" en Bretagne
- La licence pro des métiers techniques des collectivités
- Visite cantonale à Perros-Guirec
- Gerioù kroaz ar voraerien
- Le haut débit à Mûr-de-Bretagne
- Une journée pour l'égalité femmes - hommes

18 | 21 → Perspectives

- Un pôle "bio" à Mûr-de-Bretagne
- Les risques psychosociaux au travail
- La Ferme chocolat nous fait saliver
- La Tuyauterie industrielle briochine

22 | 27 → Rencontre

- Le Secours populaire aide les familles
- Rohannec'h, l'écrin de verdure du Légué à Saint-Brieuc
- Resopallia, l'accompagnement des personnes en fin de vie
- Le parcours de Yohann Suant, prévôt des Compagnons du Devoir

28 | 34 → Actions

- La session du Conseil général
- Le canton de Pontrioux
- 2020, vers des propositions concrètes

35 | 37 → Patrimoine

- Les collections photographiques Enguérand sur le spectacle vivant

38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Chez Dominique Boutouiller
à Plougonver.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Agriculture

Vers de nouveaux modèles



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans notre département, l'agriculture est un secteur essentiel, aujourd'hui confronté à de nouveaux enjeux. Si les politiques agricoles se décident sur le plan national et européen, les Côtes d'Armor recevant 30 % des primes PAC versées à la Bretagne, le Département et la Région conservent quelques marges de manœuvre, encourageant une démarche durable.

40 | 45 → Guide

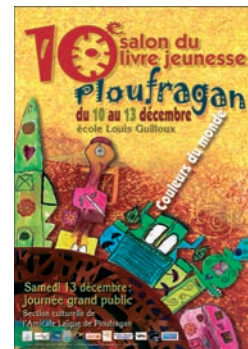
L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Quand architecture rime avec culture
- 10^e Salon du livre jeunesse de Ploufragan →
- Exposition photographique à Lannion
- Itinérance d'un enlumineur
- Samaia, un show géorgien
- Jems Koko Bi, l'homme est un mystère
- Place aux Mômes à Saint-Quay-Portrieux

Balades

- Une promenade à Lancieux
- À Maël-Carhaix, comme au temps des Romains



46 | 47 → Détente

- Recette : Nems de queues de langoustines et croustillants de couteaux
- Jardin : Les plantes dépolluantes d'intérieur
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Philippe Tastet, photos: Bruno Torruba, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: ROTO AISNE Z.I. Saint-Lazare Chemin de la Cavée 02430 Gauchy. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 279 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 78 42 75.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy
LEBRETON**
Président
du Conseil général

Bouclier social contre bouclier fiscal

Alors que la récession économique frappe à notre porte, il est des vérités utiles à rappeler.

Le Gouvernement - sans toucher au bouclier fiscal de 15 milliards d'euros annuels accordé aux plus aisés - trouve suffisamment de ressources - c'est le cas de le dire - pour renflouer à coups de dizaines de milliards les banques sans réelle garantie, ni contrepartie, telle que la présence de l'État aux Conseils d'administration de ces banques. L'incompréhension est là. L'économie virtuelle et spéculative déstabilise notre économie réelle, faite de productions et d'emplois, de créations de richesses et d'engagements humains. Les salariés de Chaffoteaux, Céléos ou encore Solutions plastiques en savent, hélas, quelque chose. Dans le même temps, alors que la solidarité nationale est attendue de tous en matière de relance de la croissance, de droits des salariés, de services publics de proximité, l'État poursuit son patient détricotage, libéralisant la législation sociale, abandonnant financièrement les collectivités locales, délaissant les territoires urbains comme ruraux... dans ce contexte, il est important que le Conseil général défende une certaine idée de l'action publique, ancrée dans le quotidien des gens. C'est tout le sens de son engagement : "bouclier social" par ses compétences et sa volonté, acteur de développement, par ses investissements et ses politiques d'aménagement.

L'image du mois

Le monde change. Alors que le crash américain a eu des retombées sur les finances et l'activité économique de notre planète, que les gouvernements les plus riches débloquent des centaines de milliards d'euros pour renflouer les caisses de leurs banques, on a comme l'impression que ce monde "développé" se replie sur lui-même, focalisé par l'urgence de limiter les dégâts sur ses "places financières" et sur sa croissance et ce, malgré les espoirs portés par l'élection de Barack Obama aux États Unis. Dans le même temps, victimes indirectes de cette crise, les pays les plus pauvres sont de plus en plus pauvres, confrontés à des crises humanitaires terribles (flambée des prix alimentaires, conflits...). Citons l'Afrique, avec notamment le conflit du Darfour, ou encore cette guerre qui, depuis 1998, a coûté la vie à 5,4 millions de personnes en République Démocratique du Congo (le conflit le plus meurtrier depuis la seconde guerre mondiale). La "communauté des pays riches" a pourtant le devoir de se mobiliser pour ces grandes causes humanitaires, avec autant d'énergie qu'elle le fait pour soutenir son économie... l'Histoire en jugera.

Ici, le cortège de dizaines de milliers de Congolais arrivant à Goma, fuyant le camp de réfugiés de Kibati, théâtre d'affrontements très violents entre les forces gouvernementales et celles du "rebelle"
Laurent Nkunda.

Goma (République Démocratique du Congo), mercredi 29 octobre, 14 h 14





PHOTO THIERRY JEANDOT

Économie bretonne

La crise amortie par l'agroalimentaire ?

Difficile de ne pas dire un mot sur la crise qui affecte l'économie. Si la construction de la zone euro était censée nous protéger des soubresauts survenant outre-atlantique, la crise financière d'aujourd'hui est pour le moins planétaire. On constate, en effet,

une convergence du "ralentissement" économique tant aux USA qu'en Europe. La crise ayant atteint un premier pic vers la mi-septembre 2008, des signes avant-coureurs étaient déjà perceptibles en 2007 avec une baisse des carnets de commande, de la

trésorerie et des emplois. Moins touchés pour le moment, les investissements, encore assez soutenus. En Bretagne, la première à souffrir est l'industrie automobile et ses sous-traitants avec, entre autres, l'annonce de fermetures ponctuelles chez PSA. Le marché est

également "dépressif" dans le bâtiment avec les suppressions d'emplois chez Céléos à Plérin et les secteurs du transport, de l'hôtellerie touristique et de l'intérim sont fragiles. L'augmentation des impayés dans les jeunes entreprises pointe des défaillances. Le renchérissement du coût du crédit et le renforcement de la demande de garantie de la part des banques ont fortement réduit la demande. Mais les banques ont elles-mêmes été fortement ébranlées du fait de spéculations hasardeuses et n'ont pu éviter la dégradation de leur trésorerie. Et le plan de sauvetage du gouvernement ne fournissant pas de garantie suffisante, les collectivités, dont les ressources ne sont pas compensées, n'échappent pas au marasme. Les préfets sont mobilisés aux côtés des Trésoriers payeurs généraux et de la Banque de France. Le socle de résistance en Bretagne est tenu par les industries agroalimentaires - principal atout régional en matière d'emploi - qui jouent un rôle d'amortisseur. ■

Coquille Saint-Jacques

Des quotas en baisse

En octobre, démarrait la pêche à la coquille Saint-Jacques en baie de Saint-Brieuc. Un début de campagne pour le moins tendu. En effet, chaque année, Ifremer procède à une évaluation du stock sur la base de laquelle il fait une préconisation auprès des pêcheurs. Si ces derniers sont

libres de la suivre ou non, la profession a pris l'habitude de le faire, car c'est elle qui a instauré les quotas à partir de 1978 afin de préserver la ressource. Mais voilà, cette année, Ifremer préconise de prélever 4 500 tonnes contre 7 000 tonnes l'an passé. Une mauvaise nouvelle

pour les pêcheurs. Même si d'aucuns affirment que c'est là un retour à la normale après des années particulièrement bonnes. Il semblerait également que les mauvaises conditions climatiques des derniers étés soient à l'origine d'une mauvaise reproduction. La campagne se terminera au



PHOTO THIERRY JEANDOT

printemps, quoiqu'il arrive avant le 15 mai, ceci afin de ne pas pêcher en période de reproduction. ■

Stages du Groupement de défense sanitaire des abeilles

Les inscriptions sont ouvertes

Le groupement de défense sanitaire des abeilles (GDSA22) a lancé sa campagne d'inscriptions pour ses stages de formation à l'apiculture. Les stages s'adressent aux débutants comme aux apiculteurs confirmés. Quatre journées

de formations sont programmées, d'avril à juin, au rucher école d'Avaugour-Bois-Meur. Seule condition pour pouvoir s'inscrire: adhérer à l'association. Le rucher-école comprend huit ruches. Il est bordé d'une jachère qui était encore en

fleurs début novembre (photo). De quoi inciter les abeilles à quelques sorties avant la longue période d'hibernation. L'inscription aux stages peut se faire sur le site gds22.webou.net (à partir de janvier) ou au > 06 71 86 59 52 ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Boule bretonne: 30 jeunes récompensés

Début novembre, le challenge Conseil général - Le Télégramme de la boule bretonne récompensait les 30 meilleurs jeunes ayant participé à cette compétition durant l'été. Réservé aux jeunes de 4 à 16 ans, ce challenge a été initié par René Louis, célèbre tourneur de boules en bois.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sur les traces d'Edwin Mackinnon Liebert

Qui était Edwin Mackinnon Liebert ? Jean-Yves Chatellier et Hans-Wolf Rissom ont essayé de comprendre l'histoire énigmatique de ce peintre anglais ayant vécu à Pléhérel et Plévenon de 1858 à 1908. Un livre en forme d'hommage, à l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance à Manchester. Éd. Le Barchoix > 02 96 41 57 54

Rigole d'Hilvern: une expo itinérante

Le Conseil général inaugure une exposition itinérante consacrée à la rigole d'Hilvern, ce cours d'eau artificiel, long de 65 km, qui servait à conduire l'eau captée en amont de l'Oust pour alimenter le canal de Nantes à Brest. En 2006, la Région en a transféré la gestion au Conseil général qui s'efforce depuis de redonner vie au site, en valorisant son patrimoine historique mais aussi en préservant la diversité de la faune et de la flore. L'exposition permet de découvrir les aspects historiques et écologiques de la rigole ainsi que les travaux en cours pour la mettre en valeur. Elle comprend 12 panneaux amovibles et un film de 17 mn. Elle est mise à disposition des collectivités locales et des écoles. Pour les enseignants, elle représente un outil pédagogique permettant d'aborder un site de proximité à travers des thématiques variées: histoire, flore, faune, eau, etc. > 02 96 05 72 86

Le sac à sapin, pensez-y!

Comme chaque année à l'approche de Noël, Handicap International propose son sac à sapin. On le trouve dans toutes les grandes surfaces, les magasins de bricolage, les jardineries, chez les fleuristes, les pépiniéristes. Il est vendu 5 € dont 1,30 € est reversé à Handicap International pour agir en faveur des personnes handicapées dans 60 pays. Le sac à sapin décore le pied du sapin et protège le sol des aiguilles. Les fêtes terminées, il emballe proprement le sapin avant de le jeter. Il est 100 % biodégradable et compostable. www.handicap-international.fr

Stages de musique avec Studi ha Dudi

Studi ha Dudi, association encourageant l'apprentissage et la pratique de la langue bretonne, organise, à Plésidy, des stages de musique et de chant : les 13 et 14 décembre, guitare avec Nicolas Quemener, flûte traversière avec Yannick Alory; les 7 et 8 février, accordéon diatonique avec Yannick Noguét, violon avec Nicolas Hayes; le 7 mars, chant gallo avec Marie-Hélène Connan; les 7 et 8 mars, harpe avec Anne Auffret; le 4 avril, mélodies du Trégor avec Ifig Troadec; les 4 et 5 avril, guitare électrique avec Pat O'May; le 25 avril, technique vocale avec Stéphanie Pinard. Renseignements et inscriptions au **02 96 13 10 69** www.studihadudi.org

Port du Légué l'histoire des dessertes ferroviaires

Dans sa brochure N°14, l'association pour la mémoire et la notoriété de Louis Harel de la Noë (Ameno) propose une découverte de l'histoire et de l'architecture des dessertes ferroviaires du port du Légué. Celle née en 1887, partant de la gare de Saint-Brieuc pour rejoindre la rive droite, et celle de 1906, sur la rive gauche, supprimée en 1949. La brochure présente également le port du Légué, à travers son histoire, sa situation actuelle et les projets en cours. Elle est disponible dans les offices de tourisme, les maisons de la presse et en appelant au **02 96 61 76 12** (secrétariat de l'association).



Covoiturage

Une nouvelle aire à Hillion

Courant octobre, Michel Brémont, vice-président du Conseil général en charge des transports, des ports et de la sécurité civile, a inauguré l'aire de covoiturage de Saint-René à Hillion. Prévues pour 36 places, dont deux pour des

personnes à mobilité réduite, elle se singularise par un mobilier urbain en bois. Elle est la troisième aire de covoiturage réalisée dans le département, après La Chesnaye inaugurée en 2007 et Kernilien en 2008. D'autres sont



PHOTO PHILIPPE JOSELIN

attendues, sachant que le schéma départemental des aires de covoiturage

porte sur la réalisation de 15 sites en cinq ans. ■

www.ticoto.fr
www.cotesdarmor.fr

Campus Mazier à Saint-Brieuc

La licence pro, c'est tendance

C'est une première en France. Le Campus Mazier de Saint-Brieuc vient d'ouvrir une licence "métiers techniques des collectivités". Elle vise à former des professionnels destinés à occuper des postes d'encadrement au sein des servi-

ces techniques des collectivités. Un domaine où les besoins se font de plus en plus sentir. Pour deux raisons : les départs à la retraite massifs et les transferts de compétences de l'État vers les collectivités. Ce projet, qui aura mis près

de trois ans à aboutir, est le fruit d'une coopération entre l'université Rennes 2, les quatre centres de gestion de la fonction publique territoriale de Bretagne, le CNFPT* et le lycée Freyssinet de Saint-Brieuc. La première promotion accueil-

le 31 étudiants en formation initiale et continue qui alterneront, pendant un an, enseignement théorique et stages en collectivités. Outre cette nouvelle formation, signalons également qu'une autre licence professionnelle, intitulée "management et gestion des espaces sportifs", a vu le jour à l'antenne de Rennes 2 de Saint-Brieuc. Avec la licence Cian (Convergence internet audiovisuel et numérique), lancée en 2004, le campus continue ainsi d'étoffer et de singulariser son offre de formation. ■

www.sgpu-stb22.com

* Centre National de la Fonction Publique Territoriale



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jour de rentrée pour les 31 étudiants de la toute nouvelle licence professionnelle "Métiers techniques des collectivités" dispensée à l'antenne de l'université Rennes 2 à Saint-Brieuc.

Le prix Architecture Bretagne 2008 a livré son verdict fin octobre. Avec quatre lauréats, les Côtes d'Armor sont en tête du palmarès auquel figure en premier lieu le prix hors catégorie, qui récompense cette année le projet "Mémoire en demeure" de l'architecte briochin Mathieu Le Barzic, en collaboration avec l'artiste Tadashi Kawamata et le CAUE⁽¹⁾ (lire p.40-41). L'ouvrage consiste en la restructuration d'un groupe d'anciennes maisons de tisserands, en vis-à-vis du musée des toiles à Saint-

Prix Architecture Bretagne 2008

De belles réalisations dans le département

Thélo (photo). Dans la catégorie "équipements publics", prix spécial à l'agence d'architecture Robert & Sur, pour le centre culturel halte-garderie de Pluduno. Dans la catégorie "lieux d'entreprises", est lauréat l'architecte Philippe Henocq de Plérin qui a conçu un local social pour la société Blanc Aéro Technologie à Plérin. Enfin, primé dans la catégorie "Maison individuelle", l'Atelier Rubin de

Tonquédec pour une habitation à Lannion. Le prix Architecture Bretagne est organisé par la Maison de l'architecture de Bretagne. Il vise à récompenser les architectes dont les réalisations témoignent de la vitalité et de la qualité de l'architecture contemporaine en Bretagne. ■

www.architecturebretagne.com

(1) Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement



PHOTO THIERRY JEANDOT

Visite cantonale à Perros-Guirec

L'inquiétude des élus

Le 16 octobre, les maires du canton de Perros-Guirec sont venus partager leurs craintes de ne pas voir réaliser des projets programmés, faute de budget. Ici, une école, là des logements pour attirer les jeunes, le tourisme qui s'effiloche, les stations d'épuration à construire ou rénover, l'environnement à préserver. Un thème cher à leurs yeux : qualité de l'eau, sites naturels trop visités, algues vertes, fleurissement et PLU⁽¹⁾ en contradiction avec le développement durable. Un concept que les élus sont prêts à intégrer dans leur gestion, ne sachant toutefois qui interpeller pour réaliser des économies. Sentant leurs communes fragilisées, les maires nouvellement élus repositionnent leurs investissements. Claudy Lebreton les ras-

sure, affirmant que les élus bretons sont reconnus nationalement. Il évoque les projets gouvernementaux, fusion département et région, suppression des services "doublons", refonte de la Taxe professionnelle ou de la TVA dont le fonds de compensation ne sera plus reversé en totalité. "Le contrat d'austérité im-

posé par l'État entraînera 30% de baisse des investissements en 2009. On ne peut reporter des charges sur les collectivités et leur reprocher ensuite de trop dépenser". Car les élus veulent mener à bien des programmes, comme la reconquête du Planétarium, une maison de l'enfance à Trégastel, un éco-centre sur

le site de Pleumeur-Bodou, associant haute technologie, développement durable, formation et éco-construction.

Mais les problèmes se cumulent, comme la réduction des agences postales, la réfection des routes, la construction de logements avec un foncier cher, la mise à disposition de salles et d'animateurs pour les jeunes, la mise en conformité des équipements d'assainissement non collectif. Un casse-tête, la gestion des collectivités. ■

(1) Plan local de l'urbanisme



PHOTO BRUNO TORRUBIA

La visite du collège des Sept-Iles à Perros-Guirec.

Rocade de déplacements

Les aménagements se poursuivent



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Les travaux de la future rocade de déplacements se sont intensifiés. Cela est particulièrement visible au niveau de la RD 700 reliant Saint-Brieuc à Loudéac, où la construction du pont du bocage entraîne le passage de cet axe de 4 à 2 voies, durant les huit mois que durent les travaux. Quant à la rocade de déplace-

ments proprement dite, elle sera longue de 16 km, en 2x2 voies, et contournera Saint-Brieuc par le sud. Pour Michel Brémont, vice-président du Conseil général en charge des transports, des ports et de la sécurité civile, "cette route est intimement liée à l'arrivée de la ligne à grande vitesse en Bretagne, car elle permet-

tra de faciliter l'accès à la gare de St-Brieuc pour les 2,5 millions de voyageurs prévus à l'horizon 2020, contre 1,3 million aujourd'hui". ■

Pour plus d'information :

Conseil général
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.cotesdarmor.fr

Jusqu'en mars à Saint-Brieuc

Des Trésors d'archives à découvrir

Vingt ans d'acquisitions. C'est ce que vous proposent de découvrir les Archives départementales jusqu'en mars 2009. L'exposition, intitulée Trésors d'archives, présente au public, de manière chronologique, deux types de documents : un document d'origine publique et un document d'origine privée dont les

formes et les contenus sont très diversifiés. Une autre partie de l'exposition célèbre les 20 ans du bâtiment des Archives départementales, à travers notamment un diaporama retraçant l'évolution des fonctions des archives et de l'archiviste. Accès libre et gratuit. ■

<http://archives.cotesdarmor.fr>



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vie Espoir 2000 cherche bénévoles

L'association Vie Espoir 2000 recherche des bénévoles pour écouter, anonymement et par téléphone, des personnes en mal-être. Des formations et un accompagnement à l'écoute sont assurés. vie.espoir2000@yahoo.fr
> 06 61 70 97 85

Exposition : Maurice Denis à la Roche Jagu

Le Conseil général et la Ville de Pont-Aven viennent de signer une convention pour l'organisation d'une exposition consacrée aux œuvres bretonnes du peintre Maurice Denis. Prévue du 6 juin au 5 octobre 2009, l'exposition présentera, au domaine départemental de la Roche Jagu, quelque 200 œuvres dont "Les étés de silencio", une série de grands paysages et de scènes intimistes des étés passés par Maurice Denis à Perros-Guirec. Dans le même temps, le musée des beaux-arts de Pont-Aven présentera un ensemble de toiles réunies sous le titre "La leçon de Pont-Aven" retraçant l'influence de Gauguin dans l'œuvre du peintre. www.cotesdarmor.fr/larochejagu



La Carambole d'Or d'Yveline Féray

Conte traditionnel vietnamien, La Carambole d'Or raconte l'histoire de deux frères. Frère Aîné est cupide et égoïste ; Frère Cadet est honnête et généreux. Tous les deux font la rencontre de l'oiseau magique, friand du fruit au goût sucré et gardien d'un grand trésor. Ce conte, issu des Contes d'une grand-mère vietnamienne de la Costarmoricaire Yveline Féray et adapté par elle pour les enfants, rappelle que le véritable trésor n'est pas toujours celui que l'on croit. Le livre est illustré par Marcelino Truong. Il restitue fidèlement les paysages de la campagne vietnamienne.

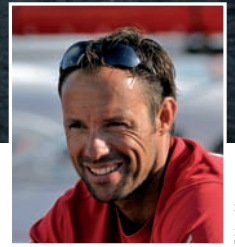
La Carambole d'Or à partir de 4 ans, éd Picquier Jeunesse, 13,50 €

Autour du monde en solo avec Yann Eliès et Thomas Coville

Gerioù kroaz ar voraerien



G. MARTIN-RACET



F. VAN MALLENGHEN

Cet hiver, deux marins costarmoricains tournent autour du monde. À bord d'un monocoque de 18 m, Yann Eliès (à gauche ci-dessus) a pris le départ du Vendée Globe, le 9 novembre. Thomas Coville (à droite ci-dessus) surveille le meilleur moment pour partir et s'emparer du record autour du monde sur un trimaran de 32 m.

⁽¹⁾ **uvelded** : humilité

⁽²⁾ **dremwel** : horizon

⁽³⁾ **trovan** : tropique

⁽⁴⁾ **morc'hup** : albatros

⁽⁵⁾ **filiere** : filière

⁽⁶⁾ **gwele-skourr** : bannette, hamac

> Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr

Moraer e-unan. Yann Eliès: "War ur vag vras pe vihan e vez un diaezamant ouzhpenn. Mod pe vod e vez ret ober da-unan al labour a vez graet gant ur skipailh. Evit tro ar bed eo ret tremen war vor un drederenn eus an amzer ouzhpenn. Un diaezamant ouzhpenn eo c'hoazh. Te zo dirazout, ret eo kavout an nerzh ennout." Thomas Coville: "C'hoant am eus da c'houzout petra on kat d'ober ma-unan pa vezan e-tal ar mor. Piv on-me da vat? Ur seurt emsell eo. N'eo ket un afer a zigevz koulskoude peogwir eo bet kaset ar raktres da benn gant ur skipailh a dud."

Fiziañs. Yann Eliès: "Fiziañs am eus ennon, er skipailh, er vag, er sponsor, er familh. Met war vor eo dañjerus kaout re a fiziañs. Gant ar skuizhder e c'hall ma fiziañs mont e poultr. Ret eo din lakaat evezh. Tud an endro

a c'hall sikour da adkavout fiziañs goude un taol c'hwitet." Thomas Coville: "Ai! War an dra-se emeus labourer kalz evit mont war vor ma-unan. Dont a ra gant an oad, gant ar skiant-prenet. Evit ur moraer, ar fiziañs zo heñvelster gant **uvelded**⁽¹⁾."

Beajiñ. Yann Eliès: "Ne welan nemet un nebeud inizi, nemet an dour ha linenn an **dremwel**⁽²⁾ e-pad 85 devezh. Met ur veaj a vo rak liv ar mor n'eo ket heñvel e pep lec'h. Ar wrez hag al loened a cheñch ivez. En **trovanoù**⁽³⁾ e vez glas ar mor hag an oabl gant pesked-nij ivez. E morioù diaes ar C'hreisteiz e vez kazi gris an dour hag e welez ar **morc'huped**⁽⁴⁾ kentañ." Thomas Coville: "Gant ar veaj e oan dedennet pa oan kroget da vont war vor. Tamm-hattamm koulskoude n'eo ket bet ar pal ken pouezus hag ar veaj. Beajiñ zo ur mod da

vont war-raok. Tud zo a veaj gant o spered a-drugarez d'al levrioù pe d'ar sonerezh."

Surentez. Yann Eliès: "Distreiñ a reer d'ar gêr a-drugarez d'ar surentez. Atav e vez ret teurel pled ouzh da vuhez, evit mont war ar maneroù er penn-araok pe evit mont da staotañ a-us ar **filiere**⁽⁵⁾. Ret eo kaout aon, met pas mont gant ur c'horfad aon." Thomas Coville: "An dra gentañ a zo chom war bourzh ar vag. Ur mignon hepken am eus war vor: ar vag. Ma gwareziñ a ra. An natur eo a lak ac'hannon da dremen. Un tamm aon a zegas ar surentez. Ur gaouad aon ne ra ket."

Aezamant. Yann Eliès: "An aezamantoù a ra d'ar skipper mont war-raok: boued mat; ur **gwele-skourr**⁽⁶⁾ a-feson evit diskuizhañ; tommerezh, un tammig evit sec'hañ an traoù; dil-

had tomm ha didreuzus; sonerezh, levrioù ha filmoù evit aveliñ ma fenn ivez." Thomas Coville: "N'on ket stag kement-se ouzh an aezamantoù. Plijout a ra din pellaat diouzh an holl draoù diezhomm. Ne zegasont ket al levnez. Ar soñj-se a oa gant ar brederourien stoukian."

Komzoù dastumet gant **Stéphanie Stoll**

TITOUROÙ

Yann Eliès, skipper Generali www.generalivoile.com

Thomas Coville, skipper Sodeb'O www.sodebo-voile.com

Les 11, 12 et 13 décembre à Brézillet – Saint-Brieuc Sup'Armor pour s'orienter après le bac

C'est peu de dire que l'orientation post bac est un moment clé dans le parcours du lycéen. Pour faire le bon choix, il est important de s'informer sur l'offre de formations. C'est tout l'intérêt de Sup'Armor, le salon de l'enseignement supérieur en Côtes d'Armor, qui regroupe, sur un même site, quelque 250 exposants de l'académie. On notera la présence des

sections de techniciens supérieurs, des instituts universitaires de technologie, des universités de Bretagne, des classes préparatoires aux grandes écoles, des écoles du secteur social et paramédical, des écoles de commerce, d'ingénieurs, des écoles d'art... Rendez-vous le jeudi 11 décembre de 9h30 à 17h, le vendredi 12 de 9h à 17h, le samedi 13 de 9h à 13h. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Internet

Le haut débit pour tous d'ici 2010



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le 6 novembre, à Mûr-de-Bretagne, Claudy Lebreton, président, Monique Le Clézio et Denis Mer, vice-présidents du Conseil général, visitaient, le long de l'ancienne voie de chemin de fer transformée en chemin de randonnée, un chan-

tier d'envergure pour les Côtes d'Armor. Il s'agit du déploiement du réseau départemental de télécommunications haut débit @rmoric. C'est la société Armor Connectic qui a pour mission de construire ce réseau départemen-

tal et d'assurer son exploitation, une société créée par deux entreprises, Eifefage et LD Collectivités, qui ensemble ont répondu à un appel d'offres, un contrat de délégation de service public ayant été signé en juin avec le Con-

seil général. Armor Connectic commercialisera les services de télécommunication à haut débit auprès des autres opérateurs et fournisseurs d'accès à internet. En effet, le réseau @rmoric permettra, dès l'été 2010, l'accès à internet à haut débit pour tous, et au très haut débit pour ceux qui disposent actuellement du haut débit dans les zones d'activités et les services publics. En juillet 2009, le sud du département sera le premier desservi par les nouvelles offres. Les financements des 42,4 M€ HT de ce chantier seront assurés par la Région, le Feder (Fonds européens), le Conseil général pour 16,8 M€ HT et le délégataire pour 25,6 M€ HT. Cela s'accompagnera d'un plan départemental de sensibilisation aux nouvelles technologies. ■

www.cotesdarmor.fr

Langouhède

Quand le bois devient énergie

Promoteur de la filière bois énergie, le Conseil général a fait appel à la SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) du pays de Dinan pour

le broyage de peupliers devant être abattus sur le chantier de la déviation de Langouhède à Pléné-Jugon. Transformé en pla-

quettes, ce bois viendra notamment alimenter la chaudière du collège de Pléné-Jugon. ■



Bombarde et biniou, la vie de couple

Première méthode de jeu en couple, ce livre aborde la pratique du biniou et la manière si particulière de jouer en couple. Son auteur est Ifig Castel, sonneur de tradition. Il est accompagné d'un DVD et regroupe une douzaine de couples de renom. Les photos sont signées Gilbert Le Gall. Livre édité par Dastum Bro-Dreger.

Bombarde et biniou, 28 €
www.coop-breizh.fr

"Jeunes en clichés"

Afin de sensibiliser les élèves de l'académie à la notion de point de vue photographique, le Clemi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) organise une exposition. Le Clemi sollicite les photographes de l'Ouest sur le thème des "jeunes en clichés". Chaque participant apportera son regard sur les jeunes au travers de quatre photographies de son choix. L'exposition circulera dans les collèges et lycées bretons à partir du mois de mars.

Corinne Tual

> 06 75 71 49 15

cllemi.bretagne@ac-rennes.fr

À lire:

"Chemins d'exil en Côtes d'Armor"

"Chemins d'exil en Côtes d'Armor, les valises de Racine", c'est le titre de l'ouvrage édité par les Bistrots de vie du pays briochin. L'association a réalisé trois bistrots sur ce thème, suivant le parcours d'immigrants venus travailler en Bretagne, comme les Polonais dans les mines de Trémuson ou les Espagnols fuyant les bombardements. Parallèlement, un travail a été accompli par des élèves du collège Racine. Endossant l'habit de journaliste, ils sont allés dans les cités briochines à la rencontre des nouveaux migrants d'Afrique, du Kurdistan, de Russie. Poignant !

Les Bistrots de vie du pays briochin

> 02 96 62 56 69

www.bistrotsdelhistoire.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Handicap la MDPH sur Internet

Lieu unique pour l'accès aux droits des personnes en situation de handicap, la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) a désormais son site internet. On peut y trouver l'essentiel de l'information autour du handicap et de sa prise en charge, ainsi que des formulaires de demande de compensation téléchargeables en ligne. L'objectif est d'informer et de faciliter les démarches de la personne en situation de handicap et de ses proches.

<http://mdph.cotesdarmor.fr/>



Voyage d'un peintre mongol en Bretagne

Fruit de l'itinérance en Bretagne du peintre mongol Battulga Dashdor, ce livre est un enchantement. Battulga Dashdor a peint la Bretagne selon la technique de la peinture traditionnelle mongole. Dans ce livre, les paysages nous parlent, ils sont animés. L'oratoire de saint Guirec à Ploumanac'h, Plougrescant, la Côte du Goëlo, le cap Fréhel ou encore Léhon, comptent parmi les lieux ayant inspiré l'artiste.

Le voyage d'un peintre mongol en Bretagne, éd. Ouest France, 35 €



Carnet de voyage de la baie de Saint-Brieuc

C'est à une découverte de la baie de Saint-Brieuc qu'invite cet ouvrage du photographe briochin Bruno Todesco. L'idée : mieux faire connaître ce site, objet d'une interaction permanente entre l'homme et la nature.

Le livre est soutenu par l'office de tourisme de la baie de Saint-Brieuc où il est vendu au prix de 14 €

► N° Vert 0 825 00 22 22

Égalité des femmes et des hommes dans la vie locale

Le Département s'engage

Le Conseil général a adopté la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. Rédigée par le Conseil des communes et des régions d'Europe, elle invite les collectivités locales et régionales à prendre publiquement position sur le principe de l'égalité des femmes et des hommes et à mettre en œuvre un certain nombre d'engagements. Pour donner toute son importance à l'événement, le Conseil général organisait, à l'occasion de cette signature, une journée de promotion de l'égalité femmes-hommes en Côtes d'Armor. Gardes atypiques, mixité dans le sport associatif, création d'entreprises, mixité des métiers... sont parmi les nombreux thèmes qui ont été abordés. Deux dirigeantes d'entreprises sont ainsi venues témoigner de leur expérience. Dans le domaine associatif, Maurice Le-



PHOTO BRUNO TORRUBIA

branchu, de la Fédération départementale de la pêche, est revenu sur l'opération "femmes à la pêche" organisée en 2007. Des représentants de Lamballe-Communauté ont, quant à eux, expliqué le projet "gardes d'enfants sur des horaires atypiques" mis en place

par leur collectivité. Autant d'exemples qui montrent que l'égalité, pour qu'elle soit effective, ne doit pas se limiter à un secteur particulier, mais bien concerner l'ensemble des champs de la vie sociale. ■

Jocelyne Bougeard, présidente de la commission des élus locaux et régionales du Conseil des communes et des régions d'Europe et Claudy Lebreton, lors de la signature de la charte pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale.

Conseil général Yannick Botrel quitte la vice-présidence



PHOTO THIERRY JEANDOT

Afin de se consacrer à son nouveau mandat de sénateur des Côtes d'Armor, Yannick Botrel, 56 ans, a demandé à quitter ses fonctions de vice-président du Conseil général en charge des finances et des politiques européennes. Il conserve en revanche ses deux mandats de maire de Bourbriac et de Conseiller

général, qu'il assume respectivement depuis 1995 et 1992. Cet ancien aviculteur, marié, père de deux enfants, est devenu pour la première fois vice-président du Conseil général en 1998. Il était alors en charge de l'aménagement rural, avant de s'occuper des finances à partir de 2004. ■

Conférences du groupe Rencontres de Lannion Agriculture et souveraineté alimentaire

Le groupe Rencontres de Lannion organise des conférences-débats en collaboration avec le Carré Magique. Ainsi, jeudi 11 décembre à 20 h 30, l'agronome Marc Dufumier interviendra sur le thème "Agriculture, souveraineté alimentaire et développement durable". Le jeudi 8

janvier à 20 h 30, conférence du chercheur Pierre Lagrange sur "Les ovnis, une histoire des sciences". Enfin, le vendredi 13 mars à 20 h 30, "Comment les bébés apprennent à parler" avec Ghislaine Dehaene-Lambertz, pédiatre. Toutes ces conférences se déroulent au Carré magique. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pages 12 / 13

- *Agriculture*
Vers de nouveaux modèles
- *Créer son activité*
Un pari courageux

Pages 14 / 15

- *Union des Coopératives de Paimpol et Tréguier (UCPT)*
Naissance d'une filière bio
- *Système herbager*
Sur la terre de tous

Pages 16 / 17

- *La chèvrerie*
Petit système, grandes exigences
- *Parole d'expert*
Se nourrir, un défi
- *Questions à Monique Le Clézio*
1^{re} vice-présidente du Conseil général



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Agriculture

Vers de nouveaux modèles

Si les politiques agricoles se décident et se négocient dans des instances nationales et extra-nationales, les acteurs locaux conservent des marges de manœuvres non négligeables. Dans les Côtes d'Armor, l'activité agricole représente un secteur essentiel, aujourd'hui confronté à de nouveaux enjeux.

Organisation Mondiale du Commerce, Commission européenne, gouvernements nationaux... les politiques agricoles et les aides qui en découlent échappent largement au local et constituent des dispositifs de poids pour les exploitations. Ainsi, les Côtes d'Armor perçoivent près de 30 % des primes PAC versées à la Bretagne, représentant moins de 15 000 €/an pour la majorité des exploitations. En 2001, le montant moyen perçu était de 11 400 € par exploitation, soit 60 % d'un revenu moyen de 19 000 € annuels. Pour autant, Régions et Départements conservent la capacité d'agir pour encourager de nouvelles pratiques,



Agriculture

Vers de nouveaux modèles

Les Côtes d'Armor sont le deuxième département agricole Français.



indiquer des alternatives et pérenniser une démarche durable. Dans les Côtes d'Armor, l'agriculture représente 10 % de la population active et 70 % de la superficie du département. Si depuis la Seconde guerre mondiale, la Bretagne a produit intensément, afin de contribuer à l'indépendance alimentaire du pays, répondant ainsi aux incitations de la PAC et contribuant au fort développement économique du département, des erreurs ont également été commises: atteintes à l'environnement, disparition d'exploitations agricoles, manque de valeur ajoutée des productions...

Depuis, la réglementation européenne a beaucoup évolué et de nombreux programmes d'accompagnement ont été mis en place par les collectivités: mise aux normes des exploitations (Programmes de Maîtrise des Pollutions Agricoles), actions sur les bassins versants, etc.

Besoin de reconnaissance

L'agriculture face à la demande de la société

Cependant, jusqu'à une époque récente, ceux qui souhaitaient produire différemment (systèmes herbagers, transformation du produit à la ferme, diversification...) ne bénéficiaient pas, ou peu des aides allouées. Dorénavant, le cadre change radicalement: la réforme annoncée de la PAC tend soit vers la disparition des aides agricoles, soit vers leur conditionnement à des cahiers des charges contraignants. "La disparition des dispositifs de régulation des marchés et des

aides à l'exportation est annoncée, indique Hervé Tanguy, directeur de l'Agriculture et de l'Environnement au Conseil général. *Face à ce contexte nouveau et incertain, l'agriculture de notre département doit absolument s'adapter. Il est en effet essentiel pour les Côtes d'Armor de disposer d'un secteur agricole important, support d'activités économiques et socle de la vie de nos communes rurales. Pour cela, il n'y a pas d'autres solutions que de s'appuyer sur nos atouts, nos savoir-faire et d'inventer nos réponses pour l'avenir*". Le mot d'ordre: diversité! Tant dans les productions que dans les manières de produire, cela

afin de répondre au mieux aux débouchés. Garante de la qualité et de la traçabilité de ses produits, l'agriculture de demain, doit-on le préciser, respectera l'environnement et les ressources naturelles. Par ailleurs, "L'avenir de l'agriculture, ne concerne pas que l'agriculture, mais aussi tous les citoyens au travers des enjeux alimentaires et environnementaux, souligne Hervé Tanguy. Le Conseil général des Côtes d'Armor, conscient de ces enjeux, a dans cet esprit voté en janvier 2008 une nouvelle politique d'accompagnement de l'agriculture". Désormais, loin du modèle unique, les agriculteurs recherchent la meilleure adéquation entre leurs aspirations personnelles, la demande de la société, et l'équilibre technico-économique de leur exploitation. Concernant les consommateurs, à eux aussi de joindre le geste à la parole et d'avoir un comportement plus logique: on ne peut pas réclamer de manger sain et bon à prix soldés, ni réclamer des produits du terroir,

des produits frais de saison... et des fraises à Noël. Quand 3 % de la population (y compris industries agroalimentaires) nourrit 100 % d'un pays, il est certain que le destin de ces 3 % concerne tout le monde. Les témoignages qui suivent, parfois originaux et toujours particuliers, illustrent le fait que chaque exploitation est différente, et que chacune doit trouver ses réponses aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.



Créer son activité Un pari courageux

Après avoir acheté bâtiments et terres à un éleveur laitier manquant de moyens pour une mise aux normes, Dominique Boutouiller s'est lancé dans l'élevage porcin et le maraîchage. Depuis un an, après un parcours insolite, il construit son propre modèle d'exploitation à Plougonver.

Ecole d'ingénieur puis BTS "Technologies végétales" en poche, Dominique Boutouiller devient professeur d'agronomie. Puis, il effectue un stage de pré-installation au Mali, suit une formation de mécanique agricole, travaille en CUMA et au SDAEC avant un dernier retour à l'enseignement qui aura permis à ce fils de légumiers conventionnels de faire deux constats: "La conception de l'agriculture dans certains établissements contribue à la diminution du nombre d'agriculteurs en prônant le productivisme. Par ailleurs, les personnes qui ne sont pas issues du monde agricole ont un regard plus objectif sur l'agriculture et ses différents modes de production, alors que certains enfants d'agriculteurs arrivent à l'école avec déjà des idées préconçues".

Lorsqu'il saute le pas à son tour en novembre 2007, cela fait un moment qu'il rumine son projet, il est temps qu'il quitte son bureau... "Mon objectif était de renouer avec l'aspect local et rétablir le lien entre producteur et consommateur par le biais de petites unités de production en vente directe". Le voici alors à la tête de 22 hectares, 40 places d'engraissement et des bâtiments à réhabiliter. Le projet initial prévoyait 4 productions: légumes, blé et blé noir (en cours), viande bovine et porc. "Cela nous apportait une cohérence agronomique et une durabilité", indique Dominique Boutouiller. Mais il aura fallu s'adapter.

Etiquette et éthique

"La nécessaire remise en état des bâtiments et l'activité à mettre en route rapidement m'ont conduit à simplifier les choses, mais le projet idéal reste le même et demeure un objectif", admet-il. Ainsi, l'agriculteur s'en tient pour l'instant à l'engraissement de porcs provenant de chez un confrère de Plouisy qui nourrit ses bêtes sans OGM ni farines animales. Côté maraîchage, la place des légumes prend plus d'ampleur que prévu: 2 hectares au lieu des 5 000 m² envisagés. "La première année d'installation, on plante les cultures, on lance l'élevage et chaque jour, on analyse notre système

et on tente de le corriger. Les incertitudes et les surprises font partie du métier". Et parce qu'il n'envisage pas l'usage de produits chimiques, "Ma formation m'en avait assez appris sur le sujet", il opte rapidement pour le label biologique. "Cela correspond à une éthique de mon travail, mais le label n'était pas forcément un objectif. Il peut parfois receler un aspect intégriste qui me dérange, explique Dominique. Car je défends d'abord l'agriculture en général, avant de défendre l'agriculture biologique ou durable!" Pour l'heure, travailleur acharné

d'un bout à l'autre de son exploitation, il ne compte pas son temps pour finaliser son projet. Si les résultats sont prometteurs, il reste encore beaucoup à faire. "Le système français est fait pour reprendre une exploitation déjà en place, pas pour en créer une nouvelle. Pour l'instant, on ne peut pas parler de 'durable' question temps de travail. Économiquement, il est encore trop tôt pour le dire. Je me donne trois ans pour vérifier la viabilité ou modifier l'exploitation". ■

Une éthique de travail



Quelques chiffres

L'évolution du nombre d'exploitations en Côtes d'Armor

1988	23 605
2000	13 400
2007	9 763

Les cheptels *

Bovins	538 000
Porcins	2 779 000

Les productions de viande de boucherie *

En nombre de têtes

Gros bovins	91 000
Veaux	108 000
Porcins	4 938 000

La production de lait de vache *

Côtes d'Armor	11 908 000 hectolitres
---------------	------------------------

* Chiffres 2007

Union des Coopératives de Paimpol et Tréguier (UCPT)

Naissance d'une filière bio

Choux-fleurs, artichauts, poireaux... depuis 10 ans, Michel Le Quéré cultive ses légumes de plein champ sur le mode biologique. Aujourd'hui président de la section biologique de l'UCPT, il ne pratique pas pour autant le "prosélytisme biologique".



La politique agricole du Conseil général

Complètement revue en janvier 2008, elle est présentée dans le document "guide pratique des aides aux agriculteurs - 2008" disponible au Conseil général sur simple demande.

Quelques éléments marquants :

le Budget : 13,40 M€

3 axes :

- développer une agriculture diverse et compétitive dans ses productions, et ses systèmes productifs
- renforcer le lien agriculture et territoire, environnement et santé
- développer une solidarité locale et internationale

Des priorités : l'installation; l'énergie en agriculture; la diversification et la réorientation des productions; l'innovation; les aides sociales

Des financements : ils sont conditionnés au respect du développement durable (engagement dans une charte de qualité; conformité environnementale; absence de culture d'OGM; moyens de production à taille humaine); et des bonus de financements pour les sigles officiels de qualité (bio, labels,...)

Au milieu de son champ de brocolis, Michel Le Quéré se souvient de cette époque pas si lointaine, où le moindre trou dans les feuilles, l'apparition de la moindre chenille lui donnaient des sueurs froides. "On se demandait comment on allait y arriver, sans aucun apport de produits !" C'était il y a une dizaine d'années, lorsque, déterminé à sauter le pas, il réalisait sa conversion. Pourtant, quand ils arrivent sur leur exploitation de 18 hectares en 1990, Michel Le Quéré et sa femme démarrent en conventionnel sans penser une seconde au biologique. "Certains pratiquaient déjà cette culture et cela nous a alertés. Mais le véritable déclic a été la création de la section bio à l'UCPT en 1997. Nous étions déjà en réduction d'intrants, mais il arrive un moment où les convictions ne suffisent pas à vous nourrir. Il nous fallait une reconnaissance et le label AB convenait parfaitement". Michel Le Quéré insiste sur le défi technique que représente une conversion en biologique, et les nombreuses interrogations qui l'ont accompagné. Était-il capable de produire sans utiliser l'arsenal chimique auquel il était habitué ? "C'est une démarche personnelle et je ne dis pas que tout le monde devrait le faire. D'autant qu'il y a des outils facilement convertibles et d'autres beaucoup moins. Un élevage de porc industriel souhaitait passer en biologique aura une démarche beaucoup plus longue. Certains ont fait de tels investissements qu'ils peuvent difficilement revenir en arrière. On ne modifie pas les choses en claquant des doigts !" En production légumière, disposer de surfaces de terres suffisamment importantes pour permettre une

bonne rotation des cultures est l'élément essentiel d'une conversion.

A la merci du marché

"La section biologique de l'UCPT a embauché un technicien biologique pour nous aider dans nos démarches de conversion, précise Michel. En tant qu'adhérente au Cérafel⁽¹⁾, il s'agit avant tout d'une démarche collective, pilotée par les agriculteurs eux-mêmes". Une organisation qui permet aux producteurs de vendre tous leurs produits au même prix, évitant ainsi la concurrence. Aujourd'hui, la section biologique Cérafel représente 6 000 tonnes de produits

dont 2 500 tonnes pour l'UCPT, cette dernière représentant 10 agriculteurs biologiques et 4 en conversion, sur les 600 adhérents. Présente sur le marché Français, mais aussi à l'export (particulièrement en Allemagne), les

résultats de la filière biologique sont, pour l'heure, jugés insuffisants. "Nous n'avons pas encore la place que nous méritons sur le marché français car on aurait pu penser qu'il y aurait une évolution plus rapide", regrette Michel. Pour le président de la section biologique, pas question d'inviter toute la filière à la conversion. D'autant que l'avenir économique de la filière reste incertain. "Nous nous sommes lancés en étant persuadés aussi que c'était une attente de la société. Mais pour l'instant, on ne connaît pas les marchés, on les explore. Bien malin celui qui peut dire ce qu'il en sera dans 20 ans. S'il ne s'agit que d'un caprice de société, je serais malheureux de retourner en conventionnel. Mais dois-je mourir pour une conviction ? Ce qui est certain, c'est que je n'ai pas envie d'être un paysan pauvre pour consommateur riche!"

(1) Comité économique régional agricole en fruits et légumes de la Bretagne, le Cérafel regroupe 10 organisations et groupements de producteurs, représentant ainsi près de 4000 exploitations bretonnes.



Système herbager Sur la terre de tous

À l'air 9 mois de l'année, contre 6 ou 7 mois en conventionnel, les vaches du Gaec Douar An Holl ont largement délaissé leur maïs habituel pour une herbe non traitée et équilibrée, où le trèfle a remplacé les engrais chimiques.

C'est au bout d'une petite route, dans la campagne de Ros-trenen, à 200 m du canal de Nantes à Brest, que Daniel Cornée et son épouse Geneviève se sont installés il y a 26 ans, reprenant une exploitation traditionnelle peu active. Déjà, ils sont conscients de la richesse du patrimoine naturel dont ils disposaient, entre bois et bocage. Pour autant, l'exploitation laitière démarrera en conventionnel et de manière plutôt intensive : 34 hectares exploités (+8 hectares 4 ans plus tard), 45 vaches laitières (l'élevage des génisses se réalise chez un confrère), 8 500 litres de lait par vache et par an. C'est lorsque la bonification de ses prêts a cessé et que leurs taux d'intérêt ont grimpé que Daniel Cornée s'est sérieusement interrogé sur ses pratiques. *"Même si on n'est pas insensibles aux questions de pollution et d'environnement, l'aspect économique nous aide aussi parfois à réfléchir, car si les résultats technico-économiques étaient bons, les charges étaient trop lourdes..."* Alors, quelles charges peut-on baisser de manière judicieuse, si ce n'est celle des intrants chimiques ? Déterminant dans sa remise en question, Daniel Cornée adhère à un Centre d'Études Techniques Agricoles (CETA), un de ces cercles d'échanges qui se sont développés à la fin des années 1980. C'est en s'enrichissant des réflexions des uns et des autres, en participant à des voyages d'études en France et en Europe qu'il se forge sa conviction : *"Entre ma propre pratique, les différents schémas que l'on observait à l'extérieur et ce que la parole unique nous enseignait, j'ai senti que quelque chose ne tournait pas rond"*.

"Il faut être sûr de soi"

et un bon rendement. *"Il y a des moments de trouille, se souvient Daniel. On est sous l'influence permanente de divers techniciens qui interviennent sur l'exploitation et il faut être sûr de soi"*. De Plan Durable de Développement en Contrat d'Agriculture Durable, il franchit toutes les étapes jusqu'au CTE herbager en 2002. Mais pour lui "durable" n'est pas uniquement environnemental et économique. L'aspect social a également son importance. *"Cela signifie nous accorder des conditions de travail qui nous laissent le temps de vivre. C'est le rôle du GAEC, qui nous a permis de nous associer avec une autre famille, mais sans doubler la structure. Aujourd'hui nous avons 70 vaches "désintensifiées" sur 100 hectares, pour environ 6 500⁽¹⁾ litres de lait par an chacune"*. Mais l'homme ne s'arrête pas là. Promoteur de la filière bois avec une quinzaine de confrères, il a créé une association pour valoriser le secteur. Il est d'ailleurs lui-même doté d'une chaudière à bois pour son habitation et son élevage, et s'appête à fournir les plates-formes de ses excédents de bois-énergie. *"Par rapport à tout ce qu'on a appris à l'école, c'est un vrai choc culturel. Mais c'est grâce au collectif que j'ai avancé, pas tout seul. Car on a tous des blocages. Aujourd'hui, nous avons plusieurs fers au feu et c'est passionnant !"*

(1) 9 000 litres minimum aujourd'hui dans un élevage intensif conventionnel

Ici, les vaches vivent deux fois plus longtemps que la moyenne départementale, avec un taux de renouvellement de 20% par an contre 50% dans les élevages les plus intensifs (35% en moyenne).



La PAC en Bretagne

À l'origine, la Politique Agricole Commune (PAC) avait pour objectif de garantir la sécurité alimentaire et le développement de la production (20 % des agriculteurs touchaient 80 % des primes PAC). France et Bretagne étant les premiers pays et régions agricoles européens, elles sont directement concernées par toutes les réformes de la PAC. Néanmoins, bien que la Bretagne représente 11,4 % de la production agricole, elle ne perçoit que 5 % des aides PAC versées à la France. Cela s'explique par la spécialisation de la Bretagne en productions peu soutenues directement par l'Europe (porc, volailles, légumes). Cependant, le contenu qui sera donné à la réforme de la PAC influencera inévitablement l'agriculture bretonne : baisse des aides directes, devenir des quotas laitiers, suppression des aides à l'exportation, etc.

Avancer ensemble

Au bout de 8 ans, il serre donc les robinets des concentrés et autres produits, et constate que ses vaches sont moins malades... reste à trouver un équilibre entre un troupeau en bon état sanitaire

"J'aime ce petit système, loin des élevages intensifs", explique Corinne.



La chèvrerie

Petit système, grandes exigences

Créée en 1999 par Jean-Pierre Oléron sur les hauteurs de Fréhel, la chèvrerie revendique son label biologique. En mai 2007, Corinne Orhan est devenue l'associée d'un élevage qui répond à toutes ses exigences.

On peut dire que les chèvres de la ferme du moulin de Tertre Morgan⁽¹⁾ ont de la chance. Dans un environnement magnifique, sur les hauteurs de la baie de la Fresnaye, elles s'ébattent dans leurs pâtures sous l'œil vigilant de l'ânesse. Si elles ne mesurent pas leur bonheur, Corinne Orhan, elle, en a pleinement conscience. *"Ici, les bêtes bénéficient de 8 hectares de pâturage non traité, sur les 13 dont nous disposons; le reste sert à l'alimentation en foin et céréales. Pas d'OGM évidemment, et pas de produits chimiques"*. Une quarantaine de chèvres, une dizaine de chevrettes et trois boucs... la structure, de taille modeste, permet aux deux associés d'assurer à eux seuls la traite, la transformation et la vente à la ferme ou sur les marchés. *"J'aime ce petit système, loin des élevages intensifs, et qui permet de toucher à tous les aspects du métier, explique Corinne. En France, la moitié des élevages de chèvres transforment et vendent en direct, comme avant..."* Petit rond frais, gros rond affiné tendre, pyramide cendrée, caillé... plus d'une dizaine de fromages et produits laitiers sortent du laboratoire attendant à l'élevage, pour près de 20 000 litres de lait par an. Enthousiaste, les deux pieds bien ancrés au sol, Corinne n'a rien de l'image dépassée des "babas cools" des années 70, se lançant dans de petits élevages par idéologie. Son métier, elle l'exerce avec tout le savoir-faire et la clairvoyance que lui ont apporté ses expériences.

Le retour du pâturage

geant une solide expérience. *"Je ne suis pas issue du milieu agricole, mais j'étais fortement attirée par la nature et les animaux"*. BAC STPA (sciences et technologies des produits alimentaires), apprentissage et BTS de commercialisation des produits alimentaires, Corinne conforte son expérience dans la grande distribution et les chèvreries de l'hexagone avant de revenir dans les Côtes d'Armor. *"Notre type de production n'est pas fréquent en Bretagne, car ce n'est pas une région caprine, bien qu'il ait existé une race bretonne. D'ailleurs il n'y a pas de formation localement, et j'ai dû poursuivre mon cursus dans les Deux-Sèvres. Pourtant, c'est une filière qui commence à se développer. De toute façon, nous ne devons pas tous faire la même chose"*. Convaincue de la nécessité de préserver l'environnement, le bien-être des animaux et la qualité des produits de la ferme, elle constate pour autant que l'agriculture biologique reprend des pratiques de bon sens. *"C'est l'agriculture de nos grands-parents: ces petits systèmes qui transformaient et vendaient sur place. Pour certaines techniques, on revient juste en arrière. Ainsi, si pendant de longues années on a préconisé d'enfermer les bêtes, aujourd'hui on pratique à nouveau le pâturage... en tout cas, ceux qui possèdent les parcelles nécessaires"*. Répondre au désir de proximité entre producteurs et consommateurs est également une volonté à la ferme du moulin: *"Chaque soir, ceux qui le souhaitent peuvent assister à la traite. Les consommateurs aiment nous rencontrer, poser des questions... nous sommes là pour y répondre"*.

Des techniques de toujours

Avant de s'associer avec Jean-Pierre Oléron, Corinne a réalisé un parcours cohérent et réfléchi, lui for-

(1) La chèvrerie est membre de l'association "La Binée Paysanne", réunissant plusieurs producteurs biologiques et disposant de 9 dépôts au nord d'une ligne Hillion/Saint-Igneuc. www.labineepaysanne.com



Parole d'expert

Se nourrir, un défi

Lors des 2^e rendez-vous du développement durable, organisés en octobre 2008 par le Conseil général, Bruno Parmentier, Directeur de l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers, est intervenu au cours d'une conférence traitant de la crise alimentaire mondiale. L'occasion de replacer les défis locaux dans un contexte international. Alarmant...

Une crise alimentaire structurelle
 "On n'a aucune idée de la façon dont on va nourrir 9 milliards d'habitants en 2050.

Aujourd'hui, 950 millions de personnes ont faim et un milliard se nourrit mal. Depuis 30 ans, quand un producteur de blé semait son blé, il savait exactement à quel prix il allait le vendre. Les cours baissaient régulièrement et, en l'espace de 8 mois, le cours du blé a repris 26 ans de baisse, celui du maïs encore plus... avec la PAC, l'Europe subventionnait les agriculteurs pour qu'ils puissent vendre beaucoup moins cher que cela ne leur coûtait à produire. On ne payait donc que la moitié du prix de notre nourriture au supermarché. Ainsi, si en 1960, on consacrait le quart de nos revenus pour se nourrir, aujourd'hui il ne s'agit plus que de 11%! Ce système vient de voler en éclats et il va falloir en trouver un autre. La nourriture va donc coûter plus cher. Si, dans les Côtes d'Armor, personne ne va y succomber, sur la planète, des millions de gens dont le budget alimentaire dépasse 70 % des revenus, vont en mourir".

Des causes multiples

"Le réchauffement climatique pesant sur les cultures et l'augmentation de la population mondiale (tous les deux jours c'est la population des Côtes d'Armor en plus, soit 80 millions en 1 an), sont deux facteurs déterminants. L'augmentation de la demande agricole mondiale va plus vite que l'augmentation de l'offre. Les cours seront désormais hauts et irréguliers. Et si les agriculteurs ont fait beaucoup de chemin, notamment dans les Côtes d'Armor, le chemin qui reste à faire est encore bien plus difficile.

Nos outils ne marchant plus, lesquels va-t-on devoir utiliser alors qu'il faut doubler la production?"

Alimentation et environnement

"L'Ouest de la France aurait en 2050 le climat de Nice qui elle, aurait celui d'Alger. De plus, avec l'urbanisation et l'érosion, la France perd l'équivalent d'un département en surface agricole tous les 10 ans, la Chine, 1 million d'hectares par an. Si un champ d'un hectare nourrissait 2 personnes en 1960, c'est aujourd'hui 4 personnes et demain, il devra nourrir 6 personnes. La feuille de route du monde: productivité et frugalité. Sans compter l'eau qui va finir par s'épuiser.

Eux et nous...

"En France, il faudra substituer le plus rapidement possible les techniques actuelles par des techniques à haute intensité environnementale: respecter la planète en produisant beaucoup. C'est un énorme travail de recherche. Mais il faut aussi promouvoir l'agriculture vivrière dans le tiers-monde; car ceux qui ont faim sont essentiellement des paysans (600 millions). Et il faut arrêter les bêtises! Pour se nourrir, il ne faut pas ouvrir les frontières et cesser d'aider les agriculteurs, c'est l'inverse. Il faut fermer les frontières et soutenir les agriculteurs, ce qu'ont fait tous les pays qui mangent (Chine, Europe, USA). L'Afrique doit se nourrir elle-même. Il est absolument inimaginable que les Bretons nourrissent l'Afrique, c'est une folie!" ■

"Arrêter les bêtises"

"La France perd l'équivalent d'un département en surface agricole tous les ans"



Monique Le Clézio,

1^{re} vice-présidente du Conseil général, chargée de l'agriculture, des industries agroalimentaires, de la forêt et de l'aménagement rural



"Divers modèles de production doivent coexister"

Comment comptez-vous entraîner les agriculteurs vers des démarches de qualité?

Certes, la PAC et la politique agricole du gouvernement ont plus de poids et d'influence que notre co-financement qui reste modeste. Pour autant, notre volonté est de soutenir les initiatives qui vont dans le bon sens et répondent aux attentes des citoyens. C'est par la conditionnalité de nos aides que l'on peut clairement afficher nos orientations.

L'agriculture conventionnelle est-elle prête à vous suivre?

De nombreuses actions et débats ont déjà amené une grande partie des agriculteurs à modifier leur regard sur leurs pratiques. Il y a encore du chemin à faire, mais le monde agricole a aujourd'hui conscience que divers modèles de production doivent coexister. Et il est sûr que ceux qui ne s'engageront pas dans des démarches de réduction des intrants seront pointés du doigt. Mais d'un point de vue historique, s'il y a une profession qui a été capable de se remettre en cause et d'évoluer, c'est bien celle-là. Je suis donc plutôt optimiste.

La crise alimentaire mondiale entre-t-elle dans le cadre de vos réflexions?

Bien entendu. L'enjeu de l'alimentation est majeur. Et cette crise a d'ailleurs permis de repositionner l'agriculture à sa juste place. Nous devons produire en respectant l'environnement mais aussi les hommes. Cela signifie être solidaires des autres pays. Il est anormal que certains pays s'attribuent la production alimentaire mondiale et mettent sous leur dépendance les plus faibles. Nous avons tous, chacun à notre niveau, un message de solidarité internationale à faire passer.

Eco-Compteur reçoit le trophée Cap'tronic

Le trophée Cap'tronic récompense les PME ayant su développer des systèmes électroniques novateurs. C'est le cas d'Eco-Compteur dont la nouvelle gamme de solutions de comptage permet d'évaluer avec précision le trafic des vélos sur des voies qui leur sont dédiées mais aussi sur des voies partagées. Une innovation qui permet à la PME trégorroise de conquérir des parts de marché à l'international, où elle réalise plus de la moitié de son chiffre d'affaires, dans 28 pays. www.cotesdarmor.fr



Votre programme TV

De la culture au programme du mois de décembre de la chaîne Demain avec un reportage sur la scène nationale La Passerelle à Saint-Brieuc, un portrait de la compagnie Gazibul qui propose du théâtre pour enfants et, enfin, un détour par l'association Cultures du cœur qui agit pour l'accès de tous à la culture. Demain vous invite également à découvrir un métier qui mérite d'être connu, celui d'élagueur, rencontrer les chefs étoilés briochins à l'occasion du salon du Gourmet, découvrir une cidrerie... et bien sûr prendre connaissance des opportunités pour des entreprises à reprendre dans le département.

www.demain.fr
www.cotesdarmor.fr
rubrique web tv

Un nouveau site internet pour l'AIKB

L'association Intégration Kreizh Breizh (AIKB) vient de lancer un nouveau site internet. Née en 2003 pour tenir compte de l'arrivée massive des anglophones en Centre Bretagne, l'AIKB, basée à Gouarec, compte aujourd'hui plus de 400 familles adhérentes. Elle informe sur des sujets pratiques, accueille, sert de médiateur, organise des débats sur l'intégration, propose des sorties culturelles.

> 02 96 24 87 90
www.aikb.fr

Trophées de l'eau 2009 Appel à candidatures

L'agence de l'eau Loire-Bretagne lance un appel à candidatures pour participer à l'édition 2009 des trophées de l'eau. Ces trophées, qui récompensent des actions exemplaires en matière de protection de l'eau, se déroulent tous les deux ans et s'adressent aux collectivités locales, aux industries, ainsi qu'aux exploitations agricoles. Il est possible de concourir dans six domaines différents : la gestion cohérente de l'assainissement en milieu rural ou

urbain, la gestion de l'eau dans l'industrie, la maîtrise des pollutions diffuses agricoles et la protection de la ressource en eau, les économies d'eau, la gestion des cours d'eau et des milieux naturels aquatiques, les actions innovantes de sensibilisation et de concertation sur l'eau et les milieux aquatiques. Les candidatures seront examinées par un jury qui dévoilera les lauréats le



PHOTO THIERRY JEANOT

8 octobre 2009. Dossier de candidature à télécharger et à renvoyer avant le 16 mars 2009.

www.eau-loire-bretagne.fr
trophee@eau-loire-bretagne.fr

Mûr-de-Bretagne

Le pôle bio prend ses quartiers

La communauté de communes de Guerlédan vient de terminer la construction d'un hôtel d'entreprises dédié à l'agrobiologie et l'éco-construction. Le

projet, d'un montant de 400 000 €, est né d'un partenariat entre la Communauté de communes de Guerlédan (maître d'ouvrage) et les co-financiers que sont la Région

(contrat de pays), l'Europe (fonds leader +) et le Conseil général. Cet hôtel d'entreprise, qui participe en outre du pôle d'excellence rurale porté par le pays Centre Ouest Bretagne, est situé dans la zone de Toullouze, à Mûr-de-Bretagne. Comprenant quatre bureaux et un hall d'exposition, il affiche déjà complet avec l'installation de l'APCB (Association produire et consommer biologique) qui organise la foire Biozone à Mûr-de-Bretagne, l'association Bio Pôle qui distribue des paniers bio, le groupement des agriculteurs biologiques des Côtes d'Armor (Gab 22) et la société Bio transport.

Communauté de communes
de Guerlédan
> 02 96 26 08 99



Salon nautique de Paris du 5 au 14 décembre Le port de Saint-Cast en vedette

Les Côtes d'Armor seront présentes au salon nautique de Paris. Nouveauté cette année : deux stands représenteront le département contre un seul les années précédentes. L'un, piloté par Côtes d'Armor Développement, présentera, dans le hall 1, des entreprises telles que V3C Nautique de Saint-Samson-sur-Rance, Ito Marine de Ploubalay ou Bord à Bord de Plestin-les-Grèves. Sur le stand Bretagne (Hall 1 - Allée N - stand 100), le Conseil général et ses différents partenaires (ports du

département, offices de tourisme, Comité départemental du tourisme) disposeront d'un espace de 110 m². Temps fort de cette présence : la présentation, le 10 décembre, du futur port de plaisance de Saint-Cast-le-Guildo. Devant être inauguré l'été prochain, il aura surtout la particularité d'être la seule infrastructure de ce type, entre Cherbourg et Brest, à être accessible 24 h/24 h.



www.salonnautiqueparis.com



Fin octobre, à la Cité des métiers de Ploufragan, des intervenants de la Caisse régionale d'assurance maladie ont animé un atelier sur les risques psychosociaux liés au travail.

PHOTO PHILIPPE JOSELIN

la cité
des Métiers

des
Côtes
d'Armor

Cité des métiers

Le stress au travail en question

Régulièrement, la Cité des métiers de Ploufragan organise des ateliers permettant d'approfondir une notion en lien avec le monde du travail. Les ateliers se déroulent dans un amphithéâtre où un intervenant fait une présentation du thème dont il est question. L'accès est libre, tout un chacun peut venir s'informer, poser des questions s'il le souhaite, ou tout simplement écouter, sans qu'il ne soit fait obligation de participer.

Les risques psychosociaux liés au travail. C'est l'intitulé d'un atelier qui s'est déroulé fin octobre. Il était animé par Vincent Hurdiel et Pierre-Yves Le Bris, contrôleurs de sécurité au département des risques professionnels de la Caisse régionale d'assurance-maladie (Cram). Ils sont intervenus devant un public de 25 personnes auquel ils ont expliqué les étapes d'une démarche de prévention du stress au travail: quels sont les indicateurs pour dépister les risques sociaux, qu'est ce que le stress, etc.

Ils ont également abordé la législation, les facteurs de stress au travail (liés à l'organisation, à la tâche à accomplir, à l'environnement social et physique). Ou encore les conséquences du stress sur la santé, sachant que des études scientifiques ont mis en évidence des liens entre des situations de travail stressantes et l'apparition de problèmes de santé mineurs

ou de maladies plus sérieuses (troubles musculo-squelettiques, maladies cardio-vasculaires, dépression), quand ce n'est pas la survenue d'accidents du travail.

"On va mettre en évidence les situations de souffrance et de stress en évitant l'approche individuelle, mais

plutôt en se plaçant au niveau du collectif, explique Pierre-Yves Le Bris, car bien souvent le stress est davantage lié à l'organisation, pensez par exemple aux restructurations qui vont mettre une pression importante sur les personnes. Trop souvent, on confond la cause et la conséquence, ce n'est pas parce que Madame Untel est mal au boulot qu'elle l'est aussi à la maison. Ce n'est pas à travers les comportements individuels que l'on traite les problèmes organisationnels dans l'entreprise".

Les contrôleurs de sécurité de la Cram peuvent intervenir pour un diagnostic à la demande des entreprises, mais ils peuvent aussi le faire de leur propre initiative, en

fonction des informations qu'ils reçoivent (alertes lancées par des salariés notamment). "Notre rôle est d'aller chercher des faits afin de réaliser un état des lieux et de pouvoir dire d'où vient la souffrance, nous avons alors le pouvoir d'imposer à l'organisation de prendre des mesures immédiates".

Du reste, ces situations de souffrances ont un coût: l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS) estime que le coût direct et indirect du stress peut être estimé entre 830 et 1656 millions d'euros chaque année. Au-delà, il s'agit bien d'un enjeu de santé publique: permettre aux personnes d'être mieux au travail et, pourquoi pas, démentir l'étymologie (travail vient du latin tripalium qui était un instrument de torture!), pour permettre au travail d'être un vecteur de santé, de créativité, de reconnaissance.

Laurent Le Baut

Cram de Bretagne
> 02 99 26 74 74
Cité des métiers
> 02 96 76 51 51

Les prochains ateliers de la Cité des métiers

Jeudi 4 décembre

"Vos droits pendant un congé parental ou de maternité"

Vendredi 5 décembre

"Une expérience à l'international grâce au contrat VIE"

Mardi 9 décembre

"S'informer sur le bilan de compétences"

Enfin, lundi 15 décembre

"La création d'entreprise: financements et régimes patrimoniaux"

Tous ces ateliers se déroulent à 14 h à la Cité des métiers à Ploufragan. Ils sont gratuits et ouverts à tous.

Inscriptions au

> 02 96 76 51 51 ou

www.citedesmetiers22.fr

Les autres rendez-vous

Parmi les autres rendez-vous de la Cité des métiers au mois de décembre, à noter un zoom métier consacré aux soins et à l'aide à domicile, le mercredi 10 décembre de 14 h à 17 h, sur inscription; un zoom métier sur la pêche le mercredi 17 décembre, de 14 h à 17 h, sur inscription (Liste complète des zoom métiers sur www.citedesmetiers22.fr). Au programme aussi, la Semaine départementale des métiers de l'informatique et du web, avec notamment un forum d'information sur les métiers et les formations le mercredi 3 décembre, de 14 h à 17 h, à l'Enssat de Lannion, ainsi qu'une conférence "Se déplacer demain" animée par ITS Bretagne, jeudi 4 décembre, à 18 h, à la Cité des métiers.

D'autres rendez-vous

et plus de détails sur

www.citedesmetiers22.fr ou au

> 02 96 76 51 51



PHOTO BRUNO TORREBIA

La nouvelle vie d'un couple belge

Les chocolatiers de Quemper-Guézennec

C'est vrai qu'au départ on ne sent rien. Arrivés devant ce magnifique corps de ferme, rien ne laisserait soupçonner qu'ici, à deux pas de l'église de Quemper-Guézennec, deux artisans belges fraîchement convertis s'emploient à créer des chocolats dignes des plus grandes maisons d'Outre-Quévrain.

CONTACT



La Ferme Chocolat
1 Leur Ar Vaillon
22260 Quemper-Guézennec
> 02 96 95 62 08
www.lafermechocolat.fr

Mais une fois dans l'atelier, la magie opère. L'odeur d'abord, cette douce odeur de chocolat qui vous envahit, du chocolat noir, au lait, du chocolat blanc aussi, qui coulent doucement en rubans des "tempéreuses", ces machines qui maintiennent la précieuse matière à température pour pouvoir la travailler.

Anciens journalistes dans la presse francophone belge, où ils bénéficiaient de très bonnes situations, Marie-Laure et Philippe Dautez, la cinquantaine arrivant, ne se plainaient plus dans leur environnement professionnel. Le couple possédait déjà, depuis plusieurs années, une petite maison de vacances à Quemper-Guézennec. "Nous aimons tellement cette région qu'on s'est dit, pourquoi ne pas tout plaquer en Belgique et racheter une maison plus grande à Quemper-Guézennec pour y créer des gîtes...", confie Philippe, "Notre objectif n'était pas de gagner de l'argent, mais de changer de vie, dans un environnement qui nous

plaise. Ici, il y a une vraie vie locale, des associations qui bougent, des gens qui prennent le temps de parler... des choses qui ont pratiquement disparu en Belgique". La décision est donc prise il y a quatre ans. Le couple rachète un corps de ferme à la sortie du village, le réhabilite de fond en comble et y aménage deux superbes gîtes. "Nous avons été accueillis

"Ici, il y a une vraie vie locale"

de façon exceptionnelle, tant par la population que par la municipalité", précise Marie-Laure. Mais le couple ne s'arrête pas là : la passion de Philippe pour le chocolat va trouver ici un cadre idéal pour se concrétiser.

De nouveaux arômes en référence à l'identité bretonne

"L'envie de fabriquer des chocolats est difficile à expliquer. Depuis tout petit, lorsque j'allais chez un chocolatier, il y avait ces odeurs et une émotion qui se dégageaient de tout ça et, en même temps, je me disais que ce métier était à portée de main, que j'étais capable

d'apprendre". Marie-Laure et Philippe se lancent alors dans une formation auprès d'un ami artisan chocolatier, belge lui aussi. Une formation qui durera trois ans, avant que le couple parvienne à maîtriser parfaitement la fabrication du chocolat à la Belge. "La particularité en Belgique, c'est, au-delà d'un chocolat de première qualité (ils importent leur matière première du Plat Pays - ndlr), la façon de le fourrer : pour chaque "praline"⁽¹⁾, on coule d'abord un petit moule creux qu'on laisse durcir, puis on introduit le fourrage avant de couler un opercule qui ferme le chocolat, alors qu'en France et ailleurs, on trempe le fourrage dans un bain de chocolat pour l'enrober d'une croûte, une technique plus facile, plus "industrielle"...". Marie-Laure et Philippe ont ouvert leur atelier et leur magasin il y a un peu plus d'un an. "D'emblée, j'ai voulu créer de nouveaux mariages d'arômes, de nouvelles formes en référence directe avec l'identité bretonne, poursuit Philippe, comme ces chocolats fourrés au caramel au beurre salé, ou d'autres parfumés au chouchen". Dans les rayons du petit magasin, d'où l'on peut voir travailler Philippe, trônent ainsi des chocolats aux doux noms de Bouchot (au pommeau et au palet breton), Roudourou, Paimpol, Prer (praire), Bréhat ou encore Stered-Mor (à la crêpe). "Depuis le démarrage l'an dernier, on peut dire que ça marche très bien, surtout bien sûr en période de fêtes, mais aussi cet été au marché artisanal de Paimpol. Maintenant, nous sommes sollicités par des revendeurs qui voudraient commercialiser nos produits, mais je préfère encore attendre un an, pour voir déjà comment ça évolue ici", poursuit Philippe. Autre curiosité, le couple fait aussi de la confiture avec les fruits de son jardin. Aujourd'hui, la plus grande fierté de nos amis belges, c'est l'appropriation de leur activité par les gens du village : "Ils en tirent une certaine fierté et parlent désormais du "Chocolat de Quemper-Guézennec", une belle récompense, conclut Marie-Laure. ■

Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORREBIA

(1) En Belgique, on dit une praline, pas un chocolat.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Pendant que Michelle assure à Saint-Brieuc l'administration de la jeune entreprise, Mohsen (ci-dessous), parcourt les routes de France de chantier en chantier.



PHOTO D.R.

ETIB

Une belle aventure franco-tunisienne

Michelle, une enseignante à la retraite reconvertie en gestionnaire d'entreprise. Mohsen, un Tunisien qui décide, grâce à un rare savoir-faire en tuyauterie industrielle, de travailler pour son compte et développer son activité à Saint-Brieuc. Voilà qui donne un couple plein de projets et d'ambitions. Michelle raconte.

C'est une histoire un peu atypique. Celle d'une rencontre d'abord. Enseignante à Saint-Brieuc, Michelle était engagée depuis 1994 dans l'association Armor-Oasis qui organisait des échanges scolaires avec la Tunisie, puis elle a ensuite rejoint l'association Côtes d'Armor-Gabès qui, dans le cadre des conventions de partenariat entre le Conseil général et le gouvernorat de Gabès, toujours en Tunisie, organise des opérations de coopération économique, scolaire et culturelle avec cette province. *"C'est comme ça que j'ai rencontré Mohsen Guenni, à Gabès. Nous nous sommes mariés en 2000, raconte Michelle. Mohsen était déjà tuyauteur dans une très grosse entreprise là-bas. Il travaillait beaucoup à l'international, aux États-Unis, en Afrique..."* Un tuyauteur industriel bien formé et expérimenté, ça ne court pas les rues. *"C'est un métier un peu orphelin. Rien à voir avec de la plomberie. Mohsen intervient sur de la très grosse tuyauterie, des chaudières industrielles et plus globalement toutes sortes de gros tuyaux transportant les fluides les plus divers. C'est une spécialité très recherchée",* poursuit Michèle. En 2001, le

couple décide de s'installer à Saint-Brieuc. Mohsen commence à faire des missions d'intérim et, surtout, il est très vite reconnu pour ses compétences et se constitue une base de clients. C'est ainsi qu'il crée sa propre entreprise, ETIB (Entreprise de tuyauterie industrielle briochine) en 2004, bénéficiant notamment de l'aide Créarmor du Conseil général et d'un prêt de l'Adie⁽¹⁾. Michelle suit des formations de comptabilité et de gestion à la Chambre de métiers pour gérer la toute jeune entreprise et Mohsen suit des formations complémentaires, notamment dans le domaine du froid.

Un site industriel en projet aux Châtelets

Il démarre seul, sans atelier et le siège de la société est à son domicile, où Michelle a installé son bureau. *"Il est très demandé et sillonne les routes de France de chantier en chantier. Il lui arrive même de refuser des missions parce qu'il a trop de travail, il n'y a pratiquement pas de concurrence dans sa spécialité, il existe très peu de formations en tuyauterie lourde en France".* On comprend alors mieux pourquoi

nous n'avons pas pu le rencontrer (il est sur un gros chantier à Tours) et c'est son épouse et collaboratrice qui parle de l'entreprise. Pour autant, même si la petite société marche très bien, avec un chiffre d'affaires en progression constante, le couple n'entend pas en rester là. *"Nous sommes encore mal connus localement, alors que les industries agroalimentaires pourraient constituer un beau marché".* Michelle et Mohsen viennent d'acheter un terrain de 4000 m² sur le parc d'activités des Châtelets à Ploufragan, pour y faire construire les ateliers et les bureaux de ETIB. Mohsen pourra alors envisager d'embaucher et de former des collaborateurs. De plus, accompagnée et conseillée par Côtes d'Armor Développement (CAD), l'agence de développement économique et territorial du Conseil général, ETIB sera présente en mars à Rennes au Carrefour des industries agroalimentaires pour présenter son savoir-faire. *"La création de notre site industriel va nous permettre de véritablement nous inscrire dans le tissu économique local, c'est primordial pour nous",* conclut Michelle.

Bernard Bossard



ETIB
1 rue Alphonse-Daudet
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 61 41 26
06 32 25 30 59
mohsen.guenni@wanadoo.fr

Activité :
Installation et réparation de grosse tuyauterie industrielle

Chiffre d'affaires :
200 000 €

Effectif : 1 salarié et sa conjointe

(1) Association pour le droit à l'initiative économique.



PHOTO D.R.

Aide alimentaire

Risque de pénurie au Seco

Des bénéficiaires en augmentation, des dotations de l'Europe et de l'État qui ne cessent de baisser à cause du renchérissement du coût de la vie : au Secours populaire français, c'est l'inquiétude qui prédomine. Portrait d'une association qui compte 2 000 bénévoles dans le département et accompagne 1300 familles.

Classiquement, on pense que le Secours populaire accueille des personnes vivant des minima sociaux. Si ça reste vrai, il convient d'ajouter aujourd'hui des catégories de personnes dont on n'imaginait pas, il y a peu, qu'elles puissent frapper à la porte d'associations caritatives. Parmi elles, de plus en plus de travailleurs pauvres et des retraités. *"On assiste à une paupérisation de la population, s'inquiète Lydie Boëdec, secrétaire générale du Secours populaire dans les Côtes d'Armor, on voit de plus en plus de gens que l'on ne voyait pas avant, comme des retraités, ou des personnes qui travaillent et qui demandent une aide qui n'est pas forcément alimentaire, mais pour du carburant par exemple".*

C'est souvent la même histoire : une fois les prélèvements effectués, les personnes n'ont plus de quoi acheter à manger. Certains sont alors tentés de contracter des prêts à la consommation. On vous donne une carte de crédit. Les taux sont usurai-

Sylvaine, 54 ans, bénéficiaire du Secours populaire mais aussi bénévole.



res. Et très vite un engrenage implacable se met en place. *"C'est un phénomène assez récent, jusqu'à l'année dernière on ne voyait pratiquement pas de gens en surendettement, ils sont aujourd'hui de plus en plus nombreux",* observe Lydie Boëdec, fustigeant au passage les publicités de ces organismes vantant le crédit facile.

■ "Si on va jusqu'à Noël ce sera déjà bien"

Problème, le Secours populaire voit simultanément ses ressources diminuer comme peau de chagrin. *"Cette année, pour le département, on a reçu une palette de poulet, une palette de porc et une palette de steak haché. En deux voire trois redistributions, il n'y aura plus rien. On a reçu la viande en septembre, si on va jusqu'à Noël ce sera déjà bien, sachant que normalement c'est prévu pour un an".*

Cette aide alimentaire est pour l'essentiel fournie par l'Union européenne⁽¹⁾. Le montant alloué pour fi-



nancer cette dotation en nature n'a pas augmenté, alors que le prix des produits de première nécessité, lui, n'a cessé de grimper. Même constat pour la dotation accordée par l'État français.

Du coup, l'association s'efforce de travailler sur des partenariats avec des entreprises. Elle compte aussi sur les collectes organisées dans les supermarchés. *"Heureusement que les gens peuvent encore se montrer généreux",* reconnaît la secrétaire générale. Reste qu'avec les difficultés économiques, les produits plus chers, qu'en sera-t-il demain de la capacité des personnes à donner ?

urs pop

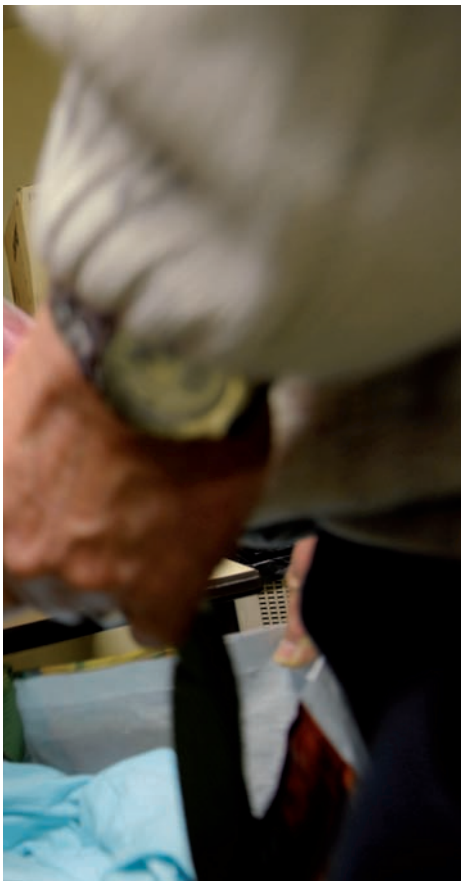


PHOTO THIERRY JEANDOT

vacances. Pour preuve, l'été dernier, il a permis à 28 seniors de partir une semaine aux Sables-d'Olonne. Une première. "On en est très contents. Ce sont pour la plupart des personnes seules. Ce séjour leur a permis de tisser des liens. Beaucoup se revoient aujourd'hui".

La campagne vacances, ce sont également des enfants accueillis bénévolement dans des familles. Un système qui va au-delà des frontières départementales. Cette année en effet, 35 enfants se sont rendus dans l'Orne. D'autres sont allés en colonie. Et pour ceux qui n'ont pu partir, une journée s'est tenue le 20 août avec croisière en bateau-mouche sur la Seine et visite du château de Versailles.

"C'est dommage que ces possibilités ne soient pas plus utilisées", regrette toutefois Danielle, bénévole depuis huit ans. L'explication : des familles souvent réticentes. "Les parents ne veulent pas laisser partir leurs enfants, poursuit Danielle, ce que l'on peut aussi comprendre car lorsque l'on est dans la difficulté, on se resserre".

Il s'agit alors de convaincre. "On essaie d'expliquer ce que ça va apporter à l'enfant, à savoir lui permettre de voir autre chose, de se construire, d'avoir des souvenirs à raconter à l'école, c'est aussi la possibilité d'un parrainage", explique Danielle.

■ "Les vacances, ils estiment ne pas y avoir droit"

La famille entière peut aussi goûter aux vacances, en camping, dans des caravanes en bord de mer, sur des emplacements mis à disposition gracieusement par des municipalités du département. "On fait aussi partir des familles par l'intermédiaire de la Bourse solidarité vacances, à travers laquelle les gros comités d'entreprises possédant des villas vacances mettent des semaines à disposition", indique Lydie Boëdec. Mais là encore, pas facile de convaincre. "C'est un travail de longue haleine car beaucoup ne pensent pas aux vacances, ils estiment ne pas y avoir droit".

■ "Des généralistes de la solidarité"

Les vacances, Sylvaine, bénéficiaire du

Secours populaire, y songe pour la première fois. "Je ne suis jamais partie! Quand on a élevé cinq enfants, on ne pense plus à soi". Son histoire, touchante, ressemble à tant d'autres. "Je suis une femme de militaire, j'ai été mariée 25 ans. Pendant que



PHOTO THIERRY JEANDOT

Monsieur faisait sa carrière, Madame a élevé cinq enfants dont un handicapé. Puis c'est le divorce. Monsieur perçoit sa retraite et moi je me retrouve au RMI à 50 ans. Aujourd'hui je prends mon colis alimentaire car je n'ai rien dans le frigo. Pour pousser cette porte du Secours populaire, la première fois, j'ai pleuré, car c'est très difficile de venir demander à manger".⁽²⁾

Sylvaine fait en outre partie de ces personnes bénéficiaires qui sont aussi bénévoles. Elle réalise des tâches administratives pour l'association. "Le bénévolat, ça nous apporte, on respire, ça permet d'être un peu reconnu".

Laurent Le Baut

(1) Dans le cadre du Programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD). Quatre associations en France sont agréées pour recevoir cette aide ainsi que celle de l'Etat français : les Restos du Cœur, la Croix Rouge, la fédération des Banques alimentaires et le Secours populaire français.

(2) Retrouvez un extrait audio de ce témoignage sur notre site cotesdarmor.fr



■ CONTACT

Secours populaire français
Fédération des Côtes d'Armor
107 rue Jules-Ferry
22 000 Saint-Brieuc
> 02 96 94 77 66
www.secourspopulaire.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans le local où sont stockés les vêtements, Cécile, bénévole, en compagnie de Lydie Boëdec, la secrétaire générale de la fédération des Côtes d'Armor du Secours populaire.

1 300 familles accompagnées

Le Secours populaire français accompagne 1300 familles dans les Côtes d'Armor grâce à des permanences d'accueil sur l'ensemble du territoire. Il est organisé en une fédération départementale située à Saint-Brieuc et onze comités répartis dans le département desquels dépendent cinq antennes. Le Secours populaire français est reconnu d'utilité publique, agréé d'éducation populaire et reconnu association complémentaire de l'Éducation nationale.

Près de 2 000 bénévoles

2 000 bénévoles consacrent de leur temps au Secours populaire. Ils peuvent aussi bien s'occuper d'accueillir les familles lors des permanences, distribuer l'aide alimentaire, accueillir des enfants en vacances, trier le linge provenant des dons, etc. L'association compte trois salariés en Côtes d'Armor.

Quels sont les critères?

"On ne donne pas de chiffres, explique Lydie Boëdec. Les gens qui ont les minima sociaux entrent dans nos critères, mais notre plafond va au-delà. Après on tient compte des situations particulières".

À l'international

La fédération costarmoricaine du Secours populaire, avec les autres fédérations bretonnes, conduit un projet post-tsunami de reconstruction de bateaux et de microcrédit dans la province de Banda Ace en Indonésie. Elle est également présente au Burkina-Faso, dans le village de Badinogo, en partenariat avec l'association Côtes d'Armor - Badinogo, où elle construit une école et participe au financement d'un moulin à mil afin de réduire la pénibilité du travail des femmes.



Il y a quelques mois, le Conseil général ouvrait au public l'un des plus beaux espaces boisés de l'agglomération briochine : le parc de Rohannec'h, face au port du Légué. Véritable "trait d'union" entre la ville et le port, il offre au promeneur une superbe balade. Face au quai Armez, l'escalier monumental en impose. Il donne d'emblée toute sa dimension – et sa magie – à ce parc de 4 hectares. Le chemin principal remonte sur 700 mètres entre les gigantesques arbres jusqu'à la villa Rohannec'h. Mais le promeneur peut aussi emprunter de petits chemins annexes bordés d'étonnantes fougères nid d'oiseau et de mille autres plantes que des décennies de tranquillité ont laissé s'épanouir, donnant aux sous-bois l'allure d'une jungle luxuriante. Tilleuls, séquoias géants, cyprès, cèdres bleus, pins sylvestres et ormes des montagnes ont atteint ici des dimensions étonnantes. Sur un dénivelé de 70 mètres, la promenade est dépaysante avec, à l'arrivée au sommet du coteau, l'imposante silhouette de la villa, entourée de vastes pelouses et, passée la grille de sortie, le quartier Saint-Michel à deux pas. Rohannec'h, c'est une longue histoire. Le Vicomte Alain Le Gualès de Mézaubran, armateur, l'aménagea en parc et y fit ériger en 1910 cette villa d'inspiration italienne. Depuis sa terrasse, il observait ainsi à loisir les allers et venues de ses navires. Le Conseil général, devenu propriétaire des lieux, a entièrement réaménagé le parc.

■ Bernard Bossard

POUR S'Y RENDRE

À Saint-Brieuc, prendre la direction Le Légué. Une fois arrivé au port, longez le quai Armez (voie de droite par rapport au port, côté Saint-Brieuc). Au bout de 400 mètres, sur votre droite, un grand portail rouge marque l'entrée du domaine. De par son dénivelé, le parcours est déconseillé aux poussettes et aux personnes à mobilité réduite.

Domaine départemental de Rohannec'h Un écrin de verdure



dominant le Légué

*Un trait d'union entre
la ville et le port.*





PHOTO THIERRY JEANDOT

Les autres unités de soins palliatifs en Côtes d'Armor

ASP-TREGOR (UDAF)

2 rue de l'Hôpital
22300 Lannion

> 02 96 46 33 77

Réseau ACCOMPAG...né

ZI de Bellevue

22200 Saint-Agathon

> 02 96 44 10 58

www.accompagne.org

Unité résidentielle de soins palliatifs et de soins continus

Clinique Armoricaïne

21 rue du Vieux Séminaire

22000 Saint-Brieuc

> 02 96 75 22 20

Resopallia anime des formations auprès d'auxiliaires de vie de la région de Saint-Brieuc.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Resopallia

Un lien pour bien partir

Resopallia est un réseau local de soins palliatifs. Sa mission est d'aider les personnes en fin de vie à rester à domicile. Dans ces moments difficiles, autant pour le patient que pour la famille et les soignants, Resopallia écoute, conseille, accompagne et crée du lien entre les malades, les institutions et les organismes de santé.

Définition

Les soins palliatifs sont des soins actifs délivrés dans une approche globale de la personne atteinte d'une maladie grave, évolutive ou terminale. L'objectif des soins palliatifs est de soulager les douleurs physiques et les autres symptômes, mais aussi de prendre en compte la souffrance psychologique, sociale et spirituelle.

Les soins palliatifs et l'accompagnement sont interdisciplinaires. Ils s'adressent au malade en tant que personne, à sa famille et à ses proches, à domicile ou en institution. La formation et le soutien des soignants et des bénévoles font partie de cette démarche.

(source : Société française d'Accompagnement et de Soins palliatifs)

CONTACT

Resopallia

Résidence des Eaux Minérales

17a, rue Abbé Garnier

22000 Saint-Brieuc

> 02 96 78 50 76

resopallia@wanadoo.fr

L'association reçoit un financement public après une validation

des services de l'ARH⁽²⁾ et de

l'URCAM⁽³⁾. Elle doit rendre compte

de ses chiffres tous les six mois,

et fait l'objet d'une évaluation

complète tous les trois ans.

“ Il n'y a pas de belle mort, mais nous sommes là pour apporter un peu de réconfort et un peu moins de souffrances ”.

Ce jeudi matin, Marc Jaubert, médecin coordonnateur de Resopallia, anime une formation auprès d'auxiliaires de vie de la région de Saint-Brieuc. Les questions sont nombreuses. Les réponses, elles, permettent aux participants de mieux comprendre le climat social, familial ou psychologique des patients. Cette formation est également l'occasion pour Marc de communiquer sur Resopallia. L'association en est à sa cinquième année d'existence, mais reste trop peu connue. “ 70 % des patients meurent à l'hôpital. Les enquêtes ont montré que 70 % des patients aimeraient mourir chez eux... ”

“Un vrai travail d'écoute”

bilan de situation. “ Nous prenons contact avec tous les professionnels qui s'occupent de la personne en question et nous mettons en place un cahier de transmission. Tous les lundis matins, nous appelons pour prendre des nouvelles et passons une fois par semaine pour prendre acte des soucis éventuels ”. Accompagnement des familles, conseils techniques aux soignants, évaluation des symptômes, soutien psychologique font également partie du travail de l'équipe, qui ne prodigue pas de soins. “ Nous aidons parfois à pallier les difficultés financières ”, complète Marc Jaubert. “ En dessous de 60 ans, rien n'est vraiment prévu pour les personnes gravement malades. Cependant, il existe des fonds spéciaux que le personnel médical ne connaît pas toujours. C'est à nous de transmettre l'information. C'est déjà

Aujourd'hui, Resopallia est une association complètement indépendante. Les associations comme la Ligue contre le cancer, l'hôpital et des bénévoles y siègent. C'est un vrai travail d'équipe, en réseau ”, explique Marc.

En 2007, Resopallia a suivi individuellement 110 patients. Lorsqu'une personne contacte le réseau, elle reçoit la visite d'un ou plusieurs membres de l'équipe⁽¹⁾, pour un

dur d'être malade, alors si en plus il faut se débattre dans la paperasse... ”.

Respecter le souhait du patient

Au-delà des aspects d'organisation, une grande partie du travail de Resopallia est un travail d'écoute. “ Il y a des gens qui veulent être ranimés à tout prix, d'autres refusent que l'on s'acharne ”. Des demandes d'euthanasie ? “ Nous n'y sommes pas tellement confrontés et de toute manière c'est illégal. Souvent, le problème est la douleur. Quand elle est bien prise en charge, les patients et leur entourage s'apaisent. A contrario, certaines personnes refusent les médicaments sous prétexte que tant qu'elles souffrent, elles se sentent en vie. Notre travail est de respecter le souhait du patient ”.

Ce jeudi matin, Marc se rend également chez Emmanuel et Simone Baudet, pour prendre des nouvelles. Simone a fait appel à Resopallia en juin 2008, afin de l'aider à s'occuper de son mari. Le coût d'un établissement spécialisé était trop élevé. Elle profite de la présence du médecin pour se confier. Pour elle, les visites de l'association sont un soulagement. “ Le personnel soignant est là bien sûr, mais il ne reste jamais longtemps. Resopallia, c'est une présence à qui on peut vraiment parler ”.

Mari Courtas

(1) L'équipe est composée d'un médecin coordonnateur, de deux infirmières coordinatrices, d'une psychologue et d'une secrétaire médicale.

(2) Agence Régionale de l'Hospitalisation

(3) Union Régionale des Caisses d'Assurance Maladie

Yohann Suant

Compagnon artisan, plus qu'une vocation

Couvreur, charpentier,
plombier-chauffagiste,
pâtissier, maçon...

le compagnonnage, c'est
d'abord une certaine vision
de la vie, basée sur la ren-
contre, la recherche de la
perfection, le voyage.
Yohann Suant, responsable
des Compagnons du Devoir
en Côtes d'Armor, raconte
son parcours.

À 26 ans, Yohann Suant a derrière lui quatre ans et demi de Tour de France comme compagnon plombier-chauffagiste puis, une fois son tour bouclé, le jeune artisan est devenu "prévôt" des maisons des Compagnons du Devoir des Côtes d'Armor, du Morbihan et de l'Îlle-et-Vilaine (à l'exception de Rennes). En Côtes d'Armor, il existe deux maisons des Compagnons du Devoir, qui hébergent de jeunes artisans venus de toute la France, et même de l'étranger, compléter leur formation dans une entreprise costarmoricaine. Elles se situent au Foyer des Jeunes Travailleurs de Dinan et à Trégueux, où Yohann nous reçoit. "Le prévôt, c'est celui qui a en charge les plus jeunes, les conseille, les oriente. La "mère" est la femme qui assure l'intendance de la Maison des Compagnons. C'est là le fondement du compagnonnage, les aînés accompagnent les jeunes en leur permettant d'acquérir, outre un métier, une façon de vivre basée sur le partage, le respect de l'autre et l'ouverture d'esprit", explique

**"Les qualités
humaines sont
essentielles"**

Yohann. Originaire d'Angoulême, il a démarré son cursus avec une formation initiale d'apprenti pour obtenir son BEP de plombier-chauffagiste. "En ce qui me concerne, cet engagement remonte il y a longtemps par une rencontre avec un compagnon. Il me parlait du travail, de voyages, de rencontres, d'évolution professionnelle, d'autonomie et de solidarité... j'ai été séduit". Avec son BEP en poche, il postule au compagnonnage, passe les tests (français, maths, niveau 3^e) et les entretiens, et se voit admis au sein de la "grande famille".

**"On n'a jamais
fini d'apprendre"**

Il démarre alors son Tour de France. D'abord un an dans une PME de La Rochelle, puis dans une autre entreprise, près de Cannes; après, direction Toulouse, où il réalisera son chef-d'œuvre⁽¹⁾, un superbe lustre qui orne désormais la Maison des Compagnons de Colomiers, pour enfin achever son périple à Bordeaux. "D'étape en étape, je me suis vu confier de plus en plus de responsabilités. Je travaillais, j'avais un vrai salaire et parallèlement, je suivais des cours théoriques, le soir. Dès mon passage à Cannes, j'ai travaillé pour des clients très exigeants (notamment dans la villa d'Elton John - ndlr), j'ai appris à être plus autonome et à encadrer un apprenti". Pour finir, Yohann se retrouvera chef d'équipe dans l'entreprise bordelaise qui l'accueille à la fin de son Tour. "Mais on n'a jamais fini d'apprendre", ajoute-t-il. Des souvenirs de son long Tour de France (un Tour peut durer de trois à cinq ans),



PHOTO THIERRY JEANDOT

il retient surtout la découverte d'autres lieux, d'autres gens, d'autres cultures. Prévôt, Yohann n'était pas obligé de l'être, il aurait très bien pu enchaîner directement, comme la plupart de ses camarades, sur la suite de sa carrière professionnelle. "Mais je me suis dit que pour aller jusqu'au bout du compagnonnage, il fallait que je m'occupe à mon tour des plus jeunes. De toute façon, on ne peut pas rester Prévôt plus de trois ans et mon contrat s'achève l'an prochain. Après, j'envisage d'occuper un poste à responsabilités dans une entreprise puis, plus tard, de créer la mienne. Je ne connais pas de Compagnon au chômage. Pour moi, le compagnonnage, c'est le développement de l'homme par et dans le métier, les qualités humaines sont essentielles".

■ Bernard Bossard

(1) Outre son Tour de France, l'artisan, pour obtenir le titre de Compagnon, doit produire ce qu'on appelle un chef-d'œuvre, une pièce montrant son savoir-faire, dans un esprit de recherche de la perfection.

Les Compagnons du Devoir

Le compagnonnage trouverait ses racines en France entre les XI^e et XII^e siècles, avec les confréries professionnelles. Les Compagnons du Devoir sont aujourd'hui le seul ordre à avoir survécu et il a été reconnu d'utilité publique en 1941. Même si le titre de Compagnon ne reste qu'honorifique, il est très recherché par les employeurs. Pour entrer en compagnonnage, il faut avoir le niveau BEP ou CAP, ou justifier de trois ans d'expérience professionnelle. Ensuite, il faut passer un examen et un entretien. Les métiers du compagnonnage sont : carrossier, chaudronnier, électricien, forgeron, mécanicien, mécanicien-outilleur, cordonnier-bottier, maréchal-ferrant, maroquinier, sellier-garnisseur, ébéniste, jardinier-paysagiste, menuisier, peintre, plâtrier-stucateur, tapissier, boulanger, pâtissier, tonnelier, charpentier, couvreur, maçon, plombier-chauffagiste, métallier, tailleur de pierre.

Les Compagnons du Devoir
> 02 99 65 14 00
www.compagnons-du-devoir.com



PHOTO D.R.

Décision modificative N°2

Budget en hausse
et incertitude

Les 3 et 4 novembre, l'Assemblée départementale adoptait la décision modificative N°2 (DM2) correspondant aux derniers réglages et ajustements du budget 2008. Le besoin de crédits de paiements nouveaux s'est élevé à 13,8 M€, abondamment rendu possible grâce à des ajustements à la baisse sur certaines dépenses. Au terme de cette DM2, le budget de l'année est donc porté à 688 M€, soit une progression de 9% par rapport à 2007, traduisant une solidarité forte à l'égard des territoires départementaux. Pour autant, l'heure est à l'incertitude. Car la crise financière se traduit également par une crise des finances publiques.

Rédaction : Laurent Le Baut - Photographies : Thierry Jeandot

retrouvez l'intégralité des débats en vidéo sur www.cotesdarmor.fr rubrique webtv



À l'issue de cette DM2, un chiffre ressort plus particulièrement : l'effort d'investissement du Conseil général, en constante progression ces dernières années, est de 150 M€ pour 2008, le plus haut niveau jamais atteint dans le département. "Il faut se rappeler que le niveau d'investissement du Département a été doublé ces dix dernières années, passant de 60 M€ à 150 M€, tient à rappeler Claudy Lebreton. Cela a été possible grâce à une recette extrêmement dynamique des droits de mutation⁽¹⁾. On peut s'apercevoir aujourd'hui que nous étions à un niveau d'investissement immobilier au-delà de ce qu'est la réalité des Côtes d'Armor. C'est donc un recours mesuré à la fiscalité locale combiné aux droits

de mutation et à des taux d'intérêt bas qui nous a permis d'investir massivement dans notre économie, je pense notamment aux infrastructures routières, portuaires et autres".

"Nous entrons dans une période de récession"

Le Président du Conseil général poursuit ensuite en mettant l'accent sur le caractère inévitable d'une crise des finances publiques : "Il faut dire la vérité à nos concitoyens : nous entrons dans une période de récession. Avec la crise financière, toutes les collectivités vont connaître la crise des finances locales. Le Département ne va pas pouvoir maintenir son niveau d'investissement. Nous allons avoir

des choix politiques à faire. Les plans pluriannuels d'investissements vont forcément être revus. Tout en sachant que nous ne pouvons nous soustraire à un certain nombre de dépenses liées aux solidarités et imparfaitement compensées par l'État. Je pense aux nombreuses prestations que nous dispensons : RMI, prestation de compensation du handicap, allocation personnalisée d'autonomie..." Et de conclure : "dans ce contexte, il va falloir de la créativité pour imaginer les nouvelles politiques de solidarités".

(1) Taxe perçue par le Conseil général, via les frais de notaire, sur toute transaction immobilière.



Personnes en situation de handicap Des expériences pour vivre à domicile

Le volet "handicaps" du schéma d'orientation médico-social 2008-2012 est soumis à l'Assemblée, qui l'ap-

le cadre d'une labellisation incluant un office HLM, un prestataire de services et un établissement spécialisé. Quatorze expériences de ce type sont envisagées qui permettraient à 42 personnes de vivre à domicile".

Une réflexion avec Côtes d'Armor habitat

Sur ce sujet, Jean-Jacques Bizien (Moncontour, PS): "On sent bien qu'il existe une volonté de maintien, voire de retour à domicile; la solution qui consiste à proposer une cohabitation permet d'aller vers l'autonomie en évitant l'isolement. Marie-Christine Cléret a fait allusion à un organisme HLM qui pourrait construire des maisons répondant à cet objectif. À côtes d'Armor Habitat⁽¹⁾ nous sommes tout à fait prêts à y travailler avec les services du Conseil général".

L'opposition a également approuvé ce schéma adopté à l'unanimité: "Le problème du vieillissement des personnes handicapées, déclare Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord, OPP), est une question majeure que nous devons prendre en compte. Notre groupe participe et participera à relever ce challenge du handicap". ■

(1) Office HLM départemental dont Jean-Jacques Bizien est le président.



Annie Le Houérou et Marie-Christine Cléret.

prouve, après que Marie-Christine Cléret (Lamballe, PS), vice-présidente en charge de la solidarité pour l'autonomie, en a expliqué les grandes lignes: "ce schéma se base sur un état des lieux du handicap dans le département et porte sur la création de 150 places en foyer occupationnel d'accueil et en foyer d'accueil médicalisé, dont 100 pourraient être co-financées par l'État. Pour les personnes vieillissantes en situation de handicap, il est envisagé la programmation de 120 places, en évitant de déplacer les personnes. Il est prévu d'autre part d'expérimenter des formules de cohabitation ou d'habitats regroupés, dans



Jean-Jacques Bizien.



Monique Haméon.
(Collinée-PC)

Déléguée aux personnes handicapées.

"Ce schéma d'orientation médico-social est le fruit d'une réflexion qui a été longue et riche. Il y a une énorme attente. Tout ce que l'on peut souhaiter, c'est qu'il puisse se mettre en place rapidement, mais il ne faut pas oublier que le nerf de la guerre ce sont les financements".



Christian Coail, nouveau vice-président en charge des finances

Christian Coail, élu conseiller général du canton de Callac en mars dernier, vient d'être nommé vice-président du Conseil général en charge des finances et des politiques européennes. Entré en politique en 1983, cet homme de 54 ans, par ailleurs directeur d'agence bancaire, est maire de Saint-Servais depuis 1989 et a été président de la communauté de communes de Callac Argoat de 2001 à 2008.

Un centre d'initiation à la forêt et au développement durable

Le Conseil général a adopté le projet de valorisation de la forêt départementale d'Avaujour-Bois Meur qui prévoit notamment, pour 1,6 M €, la réalisation d'un Centre d'initiation à la forêt et au développement durable. Il comprendra des salles d'exposition, des salles pédagogiques et d'expositions, ainsi qu'un lieu de restauration. Il servira de "support pédagogique" à des associations, à l'instar des Maisons natures.

Nouvelle commission permanente Monique Le Clézio 1^{re} vice-présidente

Yannick Botrel (Bourbriac, PS), récemment élu sénateur des Côtes d'Armor, a demandé à quitter ses fonctions de vice-président. Il est remplacé par Christian Coail (Callac, PS) qui devient donc vice-président du Conseil général en charge des finances et des politiques européennes, ainsi que président de la commission des finances. D'autre part,

Michel Lesage (Langueux, PS), nouveau président de la Cabri, a souhaité céder son titre de premier vice-président. Il est remplacé à ce poste par Monique Le Clézio (Mûrde-Bretagne, PS), présidente de la commission du Développement durable de l'économie départementale. Michel Lesage demeure vice-président en charge de l'éducation, de la formation et de la ci-

toyenneté, ainsi que président de la commission Éducation, culture, sports et citoyenneté. ■



Monique Le Clézio.

■ ■ ■ Budget en hausse et incertitude

Personnes âgées Développer de nouvelles réponses



Vincent Le Meaux.

Quelques chiffres suffisent à comprendre les enjeux liés à l'allongement de la durée de la vie dans le département. En 2005, le nombre de personnes de plus de 60 ans était de 27 %. Il passera à 37 % en 2030 et la part des plus de 80 ans augmenterait de 50 % sur cette même période. Pour s'adapter à ces évolutions, l'Assemblée devait se prononcer sur le volet "personnes âgées" du schéma d'orientation médico-social. "Ce schéma prévoit la poursuite de la structuration de l'aide à domicile et l'adoption de l'offre d'accueil en misant

sur la diversification et l'innovation des réponses : accueil de jour, accueil temporaire, accueil spécialisé en direction des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer", explique en substance Marie-Christine Cléret (Lamballe, PS), vice-présidente en charge de la solidarité à l'autonomie. Et de poursuivre en affirmant qu'il s'agit au final de "porter un regard plus positif sur le vieillissement, comme richesse et plus-value".

que nous ne pouvons nous engager sur des financements que si l'État le fait également".

Pour sa part, Vincent Le Meaux (Pontrieux, PS), vice-président en charge des sports et de la vie associative, estime que "la seule solution qui consiste à dire qu'il faut mettre nos aînés en Ehpad ⁽¹⁾ pour être bien tranquille ne va pas résoudre tout le problème de la dépendance dans notre société. On a aujourd'hui des solutions innovantes à rechercher, on a une filière ou encore des systèmes alternatifs à développer; pour y parvenir, les collectivités toutes entières doivent prendre leurs responsabilités, et pas seulement le Conseil général". Des systèmes alternatifs dont Christian Provost (Saint-Brieuc Sud, PS) Vice président en charge de la culture et de la jeunesse revendique l'intérêt: "La notion d'expérimentation inscrite dans le schéma me semble intéressante, j'ai souvent parlé ici du concept de pension de famille ou pension de vie, je serais prêt à ce que l'on teste cela dans mon canton". À suivre donc.

■ "Nous ne pouvons nous engager sur des financements que si l'État le fait"

Du côté de l'opposition, Michel Vaspart (Dinan Ouest, OPP) déplore toutefois le manque de places dans le département: "Sur les 400 places inscrites dans le schéma 2001, 207 seulement ont été financées et les listes d'attente se sont allongées. On compte aujourd'hui 1500 personnes en attente de places. À l'horizon 2010 on dénombre plus 18500 personnes âgées de plus de 85 ans dans notre département. Cette situation de quasi pénurie interroge".

Réponse de Marie-Christine Cléret: "Par rapport à l'existant, il faut préciser

(1) Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.



Christian Provost.



Michel Vaspart.

Rapport de la Chambre régional des comptes Une situation financière saine



Alain Cadec.

Il était proposé à l'Assemblée de prendre acte du rapport d'observation de la Chambre régionale des comptes, concernant la gestion du Département pendant la période 2002-2005. Le débat a été l'occasion d'une passe d'arme entre le président de l'opposition Alain Cadec et Yannick Botrel (Bourbriac, PS). Pour le premier, affirmant citer le rapport, "Le juge des comptes a concentré son enquête sur la politique départementale d'aide sociale à l'enfance. La Chambre estime que les dépenses de fonctionnement progressent plus vite que les recettes, que la progression des dépenses de fonctionnement est à surveiller et que le poids des dépenses de personnel est sensiblement supérieur à la moyenne des Départements. Le Département des Côtes d'Armor se situe dans le quart des Départements qui ont le plus de dépenses de personnel par habitant".

Réponse de Yannick Botrel: "Je constate que Monsieur Cadec a fait son



Yannick Botrel.

marché dans ce rapport. La Chambre régionale des comptes écrit précisément: "le Département des Côtes d'Armor se situe dans le quart des Départements qui ont le plus de dépenses de personnel par habitant, sans que cela soit pour autant alarmant. Ceci s'explique au moins pour une grande part par le choix du Conseil général de réaliser les mesures éducatives d'aide sociale à l'enfance en régie, c'est-à-dire

par les travailleurs sociaux du Département".

Au-delà de la question de l'aide sociale à l'enfance, Yannick Botrel rapporte les nombreuses observations positives de la Chambre sur la gestion financière du Département: "On nous dit que notre capacité d'auto-financement nette est en augmentation, que cela nous permet de financer nos investissements réels sans recourir de manière excessive à l'endettement, que notre dette par habitant reste inférieure à celle des départements de la même strate de population". Et la Chambre régionale des comptes de conclure son analyse financière ainsi: "Que ce soit en matière de recettes ou de dépenses, la comparaison avec la moyenne des départements dont la population comprend de 500 000 à un million d'habitants montre que celui des Côtes d'Armor perçoit et dépense un peu moins que la moyenne".

Éducation, sport, culture

Un collège neuf à Châtelaudren

L'Assemblée a retenu les priorités 2009 du futur schéma directeur immobilier des collèges. À retenir: la construction d'un collège neuf à Châtelaudren pour un coût de 18 M€. Une décision qui tient compte de la hausse programmée de l'effectif (+ 52 %), soit 550 élèves d'ici 2017, alors que la capacité de l'actuel établissement n'est que de 300 élèves. Sur cette question des collèges départementaux, Michel Vaspert (Dinan Est, OPP) demande ce qui est prévu concernant l'Est du département car,

affirme-t-il, *"il a été attiré notre attention sur les hausses d'effectifs dans nos écoles, ce qui signifie qu'il faut s'attendre à une progression dans les collèges six ou sept ans plus tard"*. Ce à quoi Michel Lesage (Langueux, PS), vice-président en charge de l'éducation et de la citoyenneté, répond qu'*"il est question d'aider les collèges qui ont des problèmes d'absorption des effectifs"* et qu'à cet égard *"des besoins ont été identifiés à Plouër-sur-Rance, Broons, Plancoët et Dinan"*.

Championnats de France de Cyclisme sur route

Dans le domaine du sport, il a été décidé d'accompagner financièrement la Fédération française de cyclisme pour l'organisation des championnats de France sur route, du 25 au 28 juin 2009, à Saint-Brieuc et Plérin. Un sujet qui fait réagir Marie-Reine Tillon (Matignon, Apparentée PS): *"Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne image à donner du département à l'heure où on ne sait même pas si le Tour de France se fera"*. L'analyse diverge du côté de Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne, PS),

1^{re} Vice-présidente, présidente de la commission du développement durable de l'économie départementale qui estime pour sa part que *"c'est là un bon moyen de faire connaître la qualité de vie de notre département"*. Voire davantage. Car, poursuit-elle, *"on sait que l'augmentation du nombre d'acteurs économiques venant s'implanter dans le département est aussi liée à un certain nombre d'événements, qu'ils soient sportifs ou culturels"*. ■



Trois anciens conseillers généraux honorés

À l'issue de la session, trois anciens conseillers généraux, Sébastien Couépel, Jean Dérian et Félix Leyzour, ont été élevés au rang de conseiller général honoraire. Rang qui implique d'avoir exercé pendant au moins 18 ans dans la même assemblée départementale. Sébastien Couépel, 70 ans, a été maire d'Andel, député et conseiller général de l'opposition. Jean Dérian, 76 ans, a été maire de Ploufragan, sénateur et vice-président en charge des sports et des loisirs. Quant à Félix Leyzour, 76 ans, il a été sénateur, député, maire de Callac et vice-président du Conseil général en charge des infrastructures et des transports. Trois personnalités qui se sont fortement investies dans la vie politique départementale. L'Assemblée leur a rendu hommage et c'est Jean-Louis Fargeas, préfet (à gauche sur la photo), qui leur a remis ce titre de conseiller général honoraire.



Michel Lesage.



Marie-Reine Tillon.

Élimination des déchets ménagers et assimilés

Le plan départemental unanimement approuvé

Après avoir mentionné l'avis favorable de la commission d'enquête concernant le projet de plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés (PDEDMA) des Côtes d'Armor, André Calistri (Dinan Ouest, PS) Conseiller général délégué à l'urba-

nisme a rappelé que ce plan était *"l'aboutissement de trois ans de travail et de concertation de tous les acteurs"*. Le PDEDMA, qui fixe les objectifs à atteindre pour la période 2006-2015, s'articule autour de quatre idées-forces: donner la priorité aux actions de prévention en évitant ou valorisant 30 000 t de déchets en 2015, améliorer le recyclage des matériaux, améliorer la valorisation organique, et, enfin, ne pas augmenter l'incinération et créer un ou deux centres d'enfouissement. *"C'est un document cadre très attendu, estime Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord, OPP), notamment pour les syndicats qui sont en charge du traitement des déchets. Il n'est pas parfait, mais c'est un outil intéressant, à condition que le Conseil général se donne les moyens de le faire fonctionner"*.

Pour Gérard Le Caër (Bégard, PC): *"ce plan tient bien la route, je dirais*

d'emblée qu'il ne faut pas opposer les moyens de traitement, c'est en jouant sur les complémentarités entre différentes valorisations, matière, organique, énergétique, que l'on peut obtenir les meilleurs résultats. Je voudrais dire aussi que la recherche de un ou deux sites d'enfouissement, même si cela se fait aujourd'hui dans de bonnes conditions, ne va pas être simple car on sait que la pression sur ce genre de projets est très forte".

De son côté, Loïc Raoult (Étables-sur-Mer, PS), vice-président en charge de l'agenda 21, de la prospective et de la coopération internationale, souligne que ce plan se veut réaliste tout en rappelant qu'en matière de traitement des déchets *"le département ne part pas de rien"* et que *"nous pouvons souligner la sagesse des élus qui nous ont précédés pour avoir mis en place un ensemble d'équipements de qualité sur le territoire"*. ■



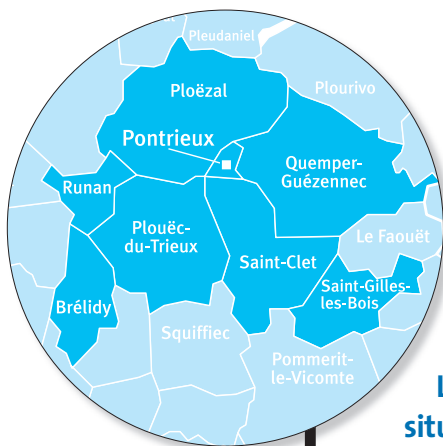
Gérard Le Caër.



André Calistri.



Loïc Raoult.



Vincent Le Meaux,
Conseiller général du
canton de Pontrieux.

Suite à l'exposition présentée au domaine de la Roche Jagu jusqu'en novembre, en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle "Passions botaniques, naturalistes voyageurs au temps des grandes découvertes", retrouvez les magnifiques planches, miniatures et gravures d'époque dans l'ouvrage édité par Ouest-France, 30 €. www.cotesdarmor/larochejagu.fr

La façade de l'office de tourisme à Pontrieux.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le canton de Pontrieux 

Entre jardins et patrimoine remarquables

Le canton de Pontrieux, situé au fond de l'estuaire du Trieux, une rivière qui l'irrigue du nord au sud, est également encadré par deux autres cours d'eau, le Leff et le Jaudy. Marqué par l'élément "eau", douce ou salée, ce canton est riche d'un patrimoine ancien. Et les plantes sont mises en valeur dans des jardins remarquables.

Pontrieux, le chef-lieu du canton qui compte 6 000 habitants, est aussi une petite cité de caractère très pittoresque, traversée par le Trieux et connue pour son bâti du XIX^e siècle restauré. À côté des vieilles maisons à pans de bois médiévales, dont l'une abrite l'office de tourisme, de très anciennes entreprises caractérisent l'architecture de la commune. Au plus fort de son activité, la cartonnerie des frères Huet qui fonctionna de 1886 à 1973, employa plus

de deux cents personnes. Le premier ticket de métro y fut d'ailleurs imprimé. Pontrieux en a préservé les bâtiments ainsi que ceux de la papeterie et de la tannerie aujourd'hui fermées. Citons encore la scierie du Richel. Autant de métiers disparus aujourd'hui. Mais la petite ville a reconverti un de ses quartiers en cité des artisans d'art où sont regroupés peintres, sculpteurs, ébénistes, fileurs de verre ou verriers, potiers ou céramistes et artisans travaillant le cuir ou les bijoux. Chaque année en août, le Trieux s'anime pour la Fête des lavoirs dont on recense une cinquantaine, bien préservés et particulièrement fleuris à cette occasion.



La position de Pontrieux en fond d'estuaire en fait un port fluvial, de plaisance et de commerce, qui n'a pas encore développé toutes ses potentialités. Autrefois soumis au flux et au reflux, depuis la première moitié du XX^e siècle c'est un véritable port à flot dont l'écluse est gérée par des agents du Conseil général. Point de débarquement de marchandises à destination de Guingamp jusque dans les années 1960 : grains et farines, pommes de terre, sels, vins, fruits secs, pierres travaillées, charbon de terre, planches, graines de lin. L'activité commerciale concerne désormais la vente du maërl rapporté du large. De l'autre côté de la ville, la carrière de Châteaulin à Plouëc-du-Trieux fournit essentiellement des granulats

destinés à la voirie. Son originalité est de fonctionner en régie départementale depuis 1976.

Le canton est connu bien au-delà des limites communales, pour son petit train à vapeur, sa Pacific 213K8, un monument historique de 1922 qui se promène sur 16 kilomètres de Pontrieux à Paimpol. Le panorama sur la vallée du Trieux est imprenable puisque la ligne de chemin de fer domine le cours de la rivière et qu'aucune route ne la surplombe.

La promenade suivant l'estuaire, les points de vue sur Pontrieux, la Roche Jagu, Paimpol et son port, sont uniques. Un arrêt est prévu en forêt, à la maison Traou Meur célèbre depuis l'affaire Seznec ; musique et casse-croûte accueillent les passagers à l'arrivée.

Préserver la vie dans les villages

oïne

Le domaine départemental de la Roche Jagu.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans la commune de Quemper-Guézennec, au confluent du Trieux et du Leff, se trouve le site de Fri-naudour, en breton, "le nez des deux eaux". Non loin s'élevait au XVI^e siècle le château de Fri an daou dour. Autrefois, un gué permettait de franchir le Leff à marée basse; un bac et un bateau prirent ensuite la relève. Aujourd'hui, le franchissement du Leff se fait dans le train de la ligne régulière Guingamp Paimpol. Chaque commune est riche d'un patrimoine ancien. Ainsi à Ploëzal, le château de la Roche Jagu, qui date du XV^e siècle, "a été adopté par les Costarmoricains. C'est leur château. Il abrite désormais une exposition permanente sur son histoire", ajoute Vincent Le Meaux, conseiller général du canton. Spectacles et balades y sont gratuits. Le label "jardin remarquable" a été décerné en 2005

PHOTO THIERRY JEANDOT



Le port fluvial au fond de l'estuaire du Trieux.

au domaine. Si l'architecture de cet édifice qui surplombe la vallée du Trieux est austère, ses 19 cheminées lui confèrent une certaine originalité. "Classé en 1930, le château est devenu propriété départementale en 1958". La rénovation complète du domaine, du bâtiment, du parc et des jardins est terminée. Au détour d'un chemin, on découvre une palmeraie et des bassins de rouissage qui rappellent les champs de lin et de chanvre d'antan. Les visiteurs peuvent aussi accéder au domaine grâce à la vedette de l'Arcouest qui, à marée haute, les dépose à la cale située dans un méandre du Trieux.

Le château des Costarmoricains

Paradis des chênes, mais aussi des arbres fruitiers, des arbousiers et des tilleuls, selon les saisons, camélias, rosiers ou digitales accompagnent le marcheur qui découvre ce parc paysager magique où se mêlent les senteurs du chèvrefeuille, du jasmin ou de la glycine.

On retrouve d'autres senteurs, inhabituelles parfois, chez William Lechalier pépiniériste à Plouëc-du-Trieux. Ce dernier, féru d'énergies renouvelables, propose des plantes alpines venant des massifs du monde entier.

Autre demeure ancienne, le château de Brélidy, "édifice du XVI^e siècle restauré par ses propriétaires et aménagé en hôtel 3 étoiles, qui s'est fait connaître au cours de la nouvelle émission de Christophe Dechavanne, la soirée de l'étrange, en avril 2008", ponctue Vincent Le Meaux.

Pour redynamiser les bourgs, les collectivités accompagnent l'installation de repreneurs de commerces de proximité. C'est le cas à Saint-Clet où Sylvie et Christophe gèrent la supérette Votre marché depuis début 2007. En reprenant l'épicerie, ces Normands ont élargi ses fonctions à un rayon boucherie tenu par

Christophe lui-même. "Charcutier de formation, j'ai suivi une formation en boucherie et agroalimentaire". Sylvie, ancienne comptable, s'occupe de la caisse. "Les Bretons sont chaleureux. Ils tiennent à préserver leur village. Nous avons de bons contacts avec les clients". Pain, presse et gaz sont disponibles et on peut aussi apporter ses photos à développer.

De la chimie verte à la main de l'artisan

Les vieux métiers partis de Pontrieux, la recherche a pris la place et créé des activités en lien avec les produits de la mer. À Quemper-Guézennec, la société Agriva du groupe Roullier traite tous les amendements calcaires naturels comme le maërl, le sable coquillier et les crépidules, qui sont broyés. Deux secteurs sont concernés, l'agrochimie et les cosmétiques. Une manière de valoriser les ressources marines qui montre qu'innovation scientifique et réalité économique sont conciliables. En parallèle, une unité de production d'engrais liquides et de compléments alimentaires à base d'algues approvisionne 28 pays en biostimulants foliaires.

A Runan, où sont installés les Compagnons Charpentiers Armoricaïns, spécialistes de la restauration du patrimoine ancien, au savoir-faire reconnu, l'église classée des XIV^e et XV^e siècles est réputée pour son retable.

Joëlle Robin

Le Jardin des mélanges

Nombreux sont les jardins privés dans notre département. Le Jardin des mélanges au Carpont à Saint-Gilles-les-Bois, en est un exemple. Créativité, respect de la nature et harmonie sont les maîtres mots de la famille Stéphane qui a rénové une vieille maison bretonne et défriché 8 000 m² de terrain bordés d'un ruisseau. Dans le jardin des simples, on trouve des plantes rares, les plantes rustiques de nos grands-mères, dans le potager les légumes oubliés et un verger. Il est ouvert au public de mai à fin septembre et fermé les lundis et mardis (4€).

> 02 96 21 75 85
www.apjb.net



L'entreprise Agriva.

Le train à vapeur sur le pont du Leff.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Expression citoyenne

Vers des propositions concrètes

Lancée en 2007, la démarche participative Côtes d'Armor 2mille20 entre aujourd'hui dans sa phase de propositions, celle de la définition des grandes priorités à venir et des actions concrètes pour relever les grands défis de demain.



Pour ce faire, un comité de pilotage se réunit régulièrement depuis le mois d'octobre. Ce comité, par sa composition, reflète la large adhésion des forces vives du département à Côtes d'Armor 2mille20 : y siègent des élus de toutes tendances politiques (conseillers généraux, association des maires), Côtes d'Armor Développement, la CCI, les Chambres de métiers, la Chambre d'agriculture, les syndicats de salariés, des chefs d'entreprises, des agriculteurs, des représentants du monde culturel, associatif, médico-social etc.

Pour mieux comprendre où l'on en est, un petit rappel s'impose. En 2007, 17 000 Costarmoricains (citoyens, jeunes, chefs d'entreprises, élus, propriétaires de résidences secondaires) ont répondu aux enquêtes menées d'une part par le Conseil général, mais aussi par Côtes d'Armor Développement et la CCI. S'en sont suivis des dizaines de réunions publiques, des débats, des forums et des conférences ouverts à tous, des rendez-vous auxquels ont participé plus de 5 000 personnes à travers tout le département. Parmi les thèmes les plus abordés, on citera l'allongement de la durée de la vie,

les services publics, la formation et l'avenir des jeunes costarmoricains, l'emploi, le logement, le développement économique ou encore l'environnement.

Informez-vous, exprimez-vous sur le blog 2mille20

On rappellera aussi la mise en ligne du blog www.cotesdarmor2020.fr qui enregistre plus de 200 visites par jour. Ce blog met à disposition un important centre de ressources : résultats des différentes enquêtes d'opinion, différés des conférences, interviews, et invite, via un forum, à réagir et apporter une contribution aux débats. Pour revenir à l'actualité, le comité de pilotage a commencé à "capitaliser" les principales priorités se dégageant des consultations sous toutes leurs formes (questionnaires, réunions, etc.). Les prochaines étapes de ce groupe de travail consisteront à dégager les changements souhaitables, arrêter des "horizons communs" et enfin, en janvier, à définir des axes stratégiques et les actions à entreprendre. D'ici là, nous ne manquerons pas de vous tenir informés des travaux de ce comité qui feront par ailleurs l'objet d'un débat lors d'une prochaine session de l'Assemblée départementale. ■

www.cotesdarmor2020.fr

Déchets ménagers

Adoptez le compostage individuel



Les syndicats intercommunaux de collecte des ordures ménagères proposent aux usagers des composteurs individuels à des prix très modiques.

Le meilleur des déchets est celui qu'on ne produit pas. Voilà ainsi résumée l'une des priorités du Conseil général, engagé depuis plusieurs années dans une démarche de développement durable, respectueuse de notre environnement. Depuis fin octobre et jusqu'au 18 décembre, le Département, dans le cadre de son nouveau "Plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés" (PDEDMA), organise des conférences à travers toutes les Côtes d'Armor pour sensibiliser les particuliers au compostage individuel et au paillage, des moyens efficaces et utiles de recycler une partie de vos déchets et de contribuer de la sorte à réduire à

la source le volume à collecter et à traiter. Le compostage individuel permet de transformer en quelques mois des restes alimentaires et des déchets verts en compost pour enrichir votre sol, et le paillage de vos plantations avec des tailles de gazon ou de haies les protège et vous évite quelques allers et retours à la déchèterie. Déjà, grâce aux efforts conjoints des collectivités et du Conseil général, près de 25 000 foyers sont équipés de composteurs individuels (prix moyen entre 15 et 30 € auprès de leur syndicat de collecte et de traitement des ordures ménagères), ce qui représente 3 600 tonnes de déchets soustraits aux circuits de collecte. L'objectif d'ici 2015 est d'at-

teindre 55 000 foyers équipés (équivalant à 10 000 tonnes de déchets recyclés à la source). Pour ceux qui veulent en savoir plus sur ces techniques simples à mettre en œuvre, il reste deux soirées de formation animées par des spécialistes : le 12 décembre à Rostrenen et le 18 à Saint-Nicolas-du-Pélem. ■

Pour les lieux et horaires précis de ces réunions :

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222

www.cotesdarmor.fr

Conseils pratiques et détaillés sur le compostage et le paillage : www.ademe.fr/bretagne/



PHOTO THIERRY JEANDOT

Marc Enguérand à la table lumineuse.

Le Centre de Diffusion et de Documentation du Spectacle

Un patrimoine photographique unique

Qu'est-ce qui se cache derrière le CDDDS récemment installé à Pleumeur-Bodou sur l'ancien site du CTS*? Le premier centre de conservation de la mémoire de tous les arts du spectacle vivant avec plus de dix millions de photographies. Nous sommes allés voir de plus près ce fonds unique géré il y a quelques semaines par l'ancienne Agence Enguérand.

C'est Marc Enguérand qui nous reçoit, le patron photographe de la plus ancienne agence de photos de spectacle vivant, qui regroupait, avec le fonds Bernard depuis 2000, 70 ans d'archives parmi lesquelles celles d'Agnès Varda, cinéaste et photographe française. En plein Trégor, c'est une mine d'or!

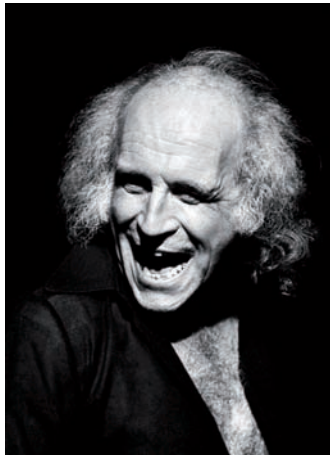
Marc Enguérand, qui a trouvé sa vocation un soir de représentation théâtrale au Palais de Chaillot, est devenu une référence dans le métier. Pas moins de 20 photographes à son service au plus fort de l'activité de son "ex" agence. *"Le spectacle vivant étant de courte durée, des artistes – et pas des moindres – et des mises en scène ont été fixés sur la pellicule, constituant une collection de précieux 'instantanés'".* De Jovet, Piaf, Brel, Ferré, Claudel, Genet...



© TRISTAN JEANNE-VALES - AGENCE ENGUÉRAND

La compagnie Royal de Luxe à Nantes en mai 2005.





© MARC ENGUÉRAND - CDDS

Léo Ferré au théâtre de l'ouest parisien 1974.

Les objectifs du CDDS

Sur les 10 millions de photos, la plus ancienne remonte à 1932.

Tous les arts du spectacle sont représentés : théâtre, danse, opéra, cirque...

L'informatisation du fonds dont le CDDS n'est pas propriétaire mais dépositaire et gestionnaire, a commencé en 1998.

- La conservation, la gestion et l'extension d'un fonds de documentation photographique sur le spectacle vivant.
- La numérisation du fonds et la gestion des données.
- La création d'événements liés au fonds.
- La mise à disposition du fonds aux professionnels du spectacle et à tous ceux qui souhaitent l'utiliser à des fins pédagogiques.

Toutes les archives photographiques d'Agnès Varda.



PHOTO THIERRY JEANDOT

... ..

à Chéreau, Bartabas, Carolyn Carlson et Pina Bausch, ce sont autant d'artistes, de femmes et d'hommes, venant du théâtre, de la danse et du cirque, qui ont été pris sur le vif depuis 1932.

Pour nombre d'entre nous, c'est aussi toute une époque qui défile devant nos yeux, Bourvil à ses débuts, Maurice Chevalier et son célèbre canotier, l'écrivain Albert Camus, le grand Gérard Philipe, parti trop jeune, Serrault immortalisé dans la Cage aux folles, Brassens. Que d'émotion !

Nos souvenirs sont des images

Les agences photographiques sont nombreuses mais les agences spécialisées en photographies de spectacles le sont moins. "Aux beaux jours de la profession, les théâtres nous appelaient avant le filage d'une nouvelle pièce et les photographes vendaient dans la foulée leurs clichés à la presse nationale". Pour l'agence parisienne, une période faste où il ne se passait pas un jour sans que les quotidiens achètent une photo.

Aujourd'hui, suite à la baisse de la demande, la profession est en pleine traversée du désert. En effet, vendre des photos de théâtre ou de danse n'est plus chose simple. Il faut dire que l'annulation du festival d'Avignon en 2003, la crise de la presse, le désintérêt crois-

Conserver et diffuser le patrimoine photographique

sant des quotidiens et des magazines pour les sujets culturels, n'ont rien arrangé. "Et bien évidemment, par là-dessus, l'arrivée du numérique a tout bouleversé, réduisant le marché à peau de chagrin". Il ne reste plus que quelques agences et photographes indépendants. Et le numérique a si bien "démocratisé" le monde de l'image que n'importe qui s'improvise photographe et concurrence les professionnels.

Marc Enguérand est désormais installé en Côtes d'Armor avec Armelle Paranthoën Enguérand, sa femme, elle-même photographe de l'Agence et fille de Yann Paranthoën, le "tailleur de son" de Radio France. "Notre

agence a été mise en liquidation en septembre 2008. Avec des amis, nous avons cherché une issue pour conserver et développer ce patrimoine acquis en plus de 70 ans. Ensuite est venue l'idée de redonner un nouveau souffle au CDDS créé en 1982. Nous avons alors relancé l'association avec une équipe de gens très au fait des problèmes financiers et techniques et qui ne manquent pas de projets".

Tout comme l'informatique en son temps, le numérique a fait disparaître des emplois, documentalistes, tireurs photo, retoucheurs, ces derniers étant les professionnels des laboratoires qui traitaient les images (développement, tirage, finition).

"Aujourd'hui, nous continuons de travailler pour la presse nationale et internationale et principalement l'édition, livres scolaires, éditions d'art, ouvrages spécialisés, biographies ..."

Toutes les pistes ont été explorées. "En 2006, au cours d'une mise aux enchères à la salle Drouot à Paris, 200 photos ont été vendues. Nous avons un site internet professionnel et allons en créer un destiné au grand public, présentant le fonds".

Lors des Journées du patrimoine, une exposition a été organisée sur le site de Pleumeur-Bodou : Boris Vian, Duke Ellington, Rostropovitch, Achille Zavatta, Philippe Noiret et bien d'autres têtes connues et presque familières ont recouvert les murs.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



Anne Lejeune, conservatrice des Archives départementales

Paroles d'expert

"J'ai été très impressionnée par les collections Enguérand ; elles auraient toute leur place à la Bibliothèque nationale de France car elles présentent un intérêt patrimonial et iconographique incontestable en matière d'arts du spectacle. Le photographe est dans une démarche innovante de numérisation des images en très haute définition. J'ai constaté l'indexation très fine des clichés photographiques. Cette opération de numérisation est exemplaire et menée à son terme garantira la sauvegarde matérielle des collections originales ainsi que leur diffusion : cela constituerait une très bonne procédure d'archivage. La collection est bien rangée, bien protégée. Aujourd'hui en revanche, la conservation des images numériques, sur le long terme, demeure un problème car il faut faire migrer les données régulièrement d'un support à un autre, l'environnement informatique évoluant très vite. Et numériser une telle collection demande de gros moyens financiers, c'est un sauvetage à long terme. Ce centre de ressources inestimable mériterait une mise en valeur collective. Parmi les millions de clichés conservés, je sais que Marc Enguérand a les moyens d'en proposer une sélection inédite et intéressante si on lui proposait de s'associer à des actions de valorisation pédagogique et culturelle."

Isabelle Adjani et Anne Suarez dans la dernière nuit pour Marie Stuart au théâtre Marigny.



© Marc Enguérand - CDD5



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les droits d'auteur

Rares sont les photographes qui s'inquiètent de la pérennité de leur œuvre. Pourtant les épreuves d'"époque", authentiques et tirées sur du papier de qualité, sont toujours appréciées. Certains professionnels ont créé des fondations ; plus rares sont ceux qui ont choisi la donation à l'État, difficile à gérer pour lui. Hélas, les successions dispersent les œuvres. Et toute diffusion d'œuvre occasionne des droits d'auteur. Les droits d'auteur sont régis par le code de la propriété intellectuelle et se divisent en deux catégories : droit moral attaché à l'auteur, et droit patrimonial pour la rémunération liée à l'exploitation d'une œuvre. En 1992, le Code de la propriété intellectuelle a été rédigé. Il régit les droits d'auteur attaqués à travers la mondialisation et le libéralisme.

Parmi les artistes

Parmi les artistes "suivis" par l'Agence Enguérand, Catherine Samie, la doyenne de la Comédie française – elle y a passé 50 ans – qui a inauguré l'exposition lors des journées du patrimoine et qui habite les Côtes d'Armor.

Les algorithmes au secours des photos anciennes

Un algorithme est un processus de traitement d'images numériques qui, à partir de données initiales variées, mène à un résultat voulu. Une fois définie la structure fractale d'une image, on peut modifier de nombreux paramètres sans perdre de qualité et en conservant la finesse des détails, les algorithmes fractals effectuant ces opérations sans laisser de flou.

ique du spectacle vivant

Ce fonds de dix millions de clichés représente à lui seul un patrimoine historique, un vrai trésor. Cette base documentaire pourrait s'intégrer à un pôle images et réseaux et des actions scientifiques pourraient être montées dans le domaine historiographique, dans le secteur de l'indexation de données.

La photo, plus qu'un métier, une aventure

Dans les locaux de Pleumeur-Bodou, se poursuit la numérisation des archives. Mais ce travail de titan avance lentement et un dixième des images seulement est aujourd'hui sauvegardé. Cette migration des données sur du matériel plus moderne est indispensable à sa conservation. *"Mais il faut parfois une heure pour retravailler une photo"*, précise Michel Tréheux, président du CDD5. *"Tout cela nécessite d'énormes moyens que nous n'avons pas"*.

Le CDD5 a bien d'autres perspectives mais il recherche avant tout des appuis financiers, subventions ou dons afin de pérenniser ses activités, tous les acteurs du patrimoine et de la culture sensibles à la mémoire photographique étant les bienvenus. Enfin, la prospection sur le plan européen élargirait davantage le champ d'action et l'association pourrait, pourquoi pas, être reconnue d'utilité publique.

Joëlle Robin

* Centre de télécommunications par satellite

**Alain Cadec**

Conseiller général
du canton de St-Brieuc Nord,
Président du Groupe
de l'Opposition

Groupe de l'Opposition départementale

Décision modificative d'automne De fortes inquiétudes

**Monique Haméon**

Conseillère générale du canton
de Collinée, déléguée
aux personnes handicapées

Notre vote contre la Décision Modificative N° 2 a été pour notre groupe l'occasion de dire nos inquiétudes.

Nos inquiétudes sont fortes s'agissant des collègues départementaux et des éventuelles fermetures suggérées sans être franchement annoncées. À aucun moment, la majorité ne nous a rassurés, en particulier concernant le collège Racine à Saint-Brieuc situé en Zone d'Éducation Prioritaire dont on ne peut imaginer qu'il soit sacrifié. Le président a simplement essayé de nous expliquer que l'éventuelle suppression d'un collège dépendait de la décision de l'État. Il oubliait seulement de nous préciser que cela ne pouvait être que sur proposition du Conseil général!!! Nos inquiétudes sont fortes également sur l'insuffisance des moyens mis en œuvre dans le "schéma départemental des personnes âgées", insuffisances dénoncées en séance par notre collègue Michel Vaspert.

Certes, des ambitions sont clairement affichées pour le Pays de Saint-Brieuc pour l'accueil de nos seniors, mais d'autres territoires sont complètement ignorés. Ce schéma est seulement un rattrapage du schéma précédent qui n'a jamais été achevé. Mille cinq cents personnes âgées sont aujourd'hui en attente d'une place d'hébergement!!! La majorité gère la pénurie. Nos inquiétudes encore sont vives devant l'état précaire des finances départementales confirmé par l'annonce à peine voilée d'une diminution des investissements. La majorité nous prépare une sévère cure, non pas d'amaigrissement, mais de désinvestissement et les explications justifiant ce désengagement de notre collectivité nous interpellent. En effet, le président s'appuie sur la diminution des recettes des droits de mutation et sur la crise financière que nous traversons. Sans contester ces deux phénomènes concomitants, il nous semble qu'ils ont bon dos. Nous croyons plutôt que la situation financière globale de notre collectivité, "plombée" par des charges de fonctionnement beaucoup trop lourdes, nous interdit d'avoir des

perspectives en matière d'investissement. Il n'y a qu'un dossier sur lequel on nous a a priori rassuré, c'est celui du Port du Légué où l'engagement du Département a été confirmé. S'agissant de politique départementale d'aide sociale à l'enfance, le rapport de la Chambre régionale des comptes présenté à cette session est sévère. Il souligne de graves lacunes dans la gestion de cette politique et ne fait que confirmer ce que nous dénonçons depuis de nombreuses années. En ce qui concerne les Sociétés d'Économie Mixte dont le Département est partenaire, notre collègue Gérard Bertrand a souligné les dérives qui caractérisent la gestion et le fonctionnement de trois d'entre elles : le Forum de la Mer, le Planétarium et le CEVA. Un point positif toutefois, nous avons validé unanimement le PDED (plan départemental d'élimination des déchets). Ce cadre juridique et technique nous permet d'aborder les grands défis du traitement des ordures ménagères pour les 15 prochaines années. Un bémol cependant : la recherche d'un CTED (centre technique d'enfouissement des déchets) avec toutes les incertitudes que cela entraîne. Cela ne va pas être simple de convaincre la population et les élus d'un éventuel site, on sait toute la difficulté d'un tel exercice. Dans le registre des solidarités départementales, principale compétence obligatoire de notre assemblée, si nous nous sommes abstenus sur le "schéma départemental des personnes âgées", nous avons validé le Schéma handicap dont nous considérons qu'il est une avancée significative. Nous avons par ailleurs bien noté l'adhésion unanime de l'assemblée départementale sur le dispositif RSA. Il s'agissait d'un engagement de campagne de Nicolas Sarkozy, Martin Hirsch en avait fait un préalable à son entrée au Gouvernement. L'un et l'autre ont comme d'habitude tenu leurs engagements.

Au final, toutes ces inquiétudes et trop peu de points positifs ont motivé notre vote d'opposition à l'issue de cette session. ■

La crise financière qui secoue le monde provoque une onde de choc qui interpelle toute la population.

Alors que l'argent fait tant défaut pour satisfaire les besoins les plus élémentaires du peuple en matière d'éducation, de santé, de logement social, d'autonomie et de dépendance, comment cet argent peut-il couler à flot pour alimenter les opérations spéculatives qui conduisent à désastre que nous connaissons ? Par quel miracle parvient-on à trouver des centaines de millions pour soutenir sans condition le secteur financier alors tous les discours ambiants pour justifier les attaques répétées contre les services publics tels que "La Poste" ne cessent de distiller l'idée que les caisses sont vides et qu'il n'y aurait plus d'autre solution que de brader nos acquis progressistes.

Cette crise, dont nous ne percevons pour l'instant que les premiers effets à travers quelques plans de licenciements, accuse un système et pose dans des termes nouveaux l'exigence de politiques publiques fortes et ambitieuses, tournées vers le développement durable et solidaire, au service de tous



Groupe Communiste et Apparenté

Pour le progrès humain

les territoires, de toutes les communes et de toute la population.

Quand on sait que cette crise financière commence à produire ses effets sur l'évolution des prix agricoles et qu'elle affectera l'ensemble des secteurs de notre économie, l'urgence est de rassembler pour résister. En effet, la situation que nous connaissons risque vite d'être utilisée pour tenter de justifier de nouvelles restrictions et pour imposer de nouveaux sacrifices.

C'est aussi dans ce contexte difficile que se préparent les budgets des collectivités pour l'année 2009. Il faut œuvrer avec détermination pour que le rassemblement le plus large des progressistes continue à se réaliser en faveur de budgets, tournés vers la défense de l'intérêt collectif et des solidarités. Ce choix clair du développement social et humain est plus que jamais d'actualité dans la tourmente que nous vivons. Ce choix doit devenir une ambition partagée. ■



Christian Coail

Conseiller général du canton de Callac,
Vice-président du Conseil général
en charge des finances
et des politiques européennes

Groupe Socialiste et Apparentés

Maintenir un service public départemental de qualité

Christian Coail, vous venez d'être nommé Vice-président du Conseil général en charge des finances et des politiques européennes. Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je ne suis conseiller général que depuis mars dernier, mais je peux me prévaloir d'une certaine expérience politique, puisque j'ai été élu pour la première fois en 1983 et suis maire de Saint-Servais depuis 1989. J'ai également contribué à créer la Communauté de Communes de Callac-Argoat et en ai été le président de 2001 à 2008. Côté professionnel, je suis directeur d'agence bancaire.

Le Conseil général s'inquiète pour la préparation de son budget en 2009. Est-ce que cela signifie augmentation prévisible de l'impôt ?

Nous devons faire face aux conséquences financières des transferts de compétences et de personnels vers les Conseils généraux dans la mesure où ceux-ci ne sont pas compensés entièrement. Le Département doit, en outre, prendre en compte les effets de la crise économique et financière, qui se traduit par une diminution importante des transactions immobilières, et donc par une baisse de l'ordre de 5 M€ des droits de mutation perçus par le Département. Au cours des dernières années, l'augmentation de ces recettes nous avait permis de compenser le désengagement de l'État. Du fait de la crise immobilière, nous ne pouvons plus compter sur ce surplus de rentrées fiscales. Cela tombe d'autant plus mal que les recettes du Conseil général seront, par ailleurs, durement affectées par le plafonnement de la taxe professionnelle et par un véritable tour de "passe-passe" budgétaire qui va entraîner une baisse significative du montant de la TVA remboursé aux collectivités. Pour notre Département, l'incidence de ces mesures décidées par le Gouvernement est estimée, pour l'année 2008, à plus de 20 millions d'euros, soit l'équivalent de 13,5 points de fiscalité départementale ! Il n'est évidemment pas question d'augmenter les impôts dans cette proportion, car cela pénaliserait nos concitoyens, déjà touchés par la crise.

Toutefois, une augmentation de la fiscalité est envisagée car nous voulons maintenir un service public de qualité en Côtes d'Armor. Je souligne que notre questionnement est aussi celui de la totalité des Départements français, tous inquiétés par les désengagements de l'État.

Jean-François Copé, président du Groupe UMP à l'Assemblée nationale, considère qu'"en période de disette budgétaire, il est aberrant de voir les budgets des Régions et des Départements augmenter à ce point".

Mais qui a organisé la disette budgétaire, si ce n'est le Gouvernement et la majorité parlementaire en adoptant le tristement célèbre "paquet fiscal", qui entraîne une baisse des recettes de l'État de 15 milliards d'euros par an ? Quant à l'augmentation des budgets des Départements, elle est due à 90 % à des décisions nationales. Je voudrais rappeler que l'État est endetté à hauteur de 1270 milliards d'euros, tandis que l'endettement des collectivités locales est de 132 milliards, soit 10 % de la dette nationale ; celui des Départements ne représente que 25 milliards. En 2008, les collectivités ont diminué leur endettement de 800 millions d'euros, quand les déficits de l'État ont augmenté de 15 milliards. Qui est le mauvais gestionnaire ? Je vous laisse juger.

Mais vous auriez pu décider de maîtriser davantage les dépenses...

Ce travail est déjà engagé depuis longtemps et se poursuivra dans les années à venir, particulièrement en matière de fonctionnement. Mais nous pensons qu'il faut maintenir un niveau important d'investissements, surtout en cette période de crise financière qui s'étend à l'économie. Le Conseil général doit, par son action, soutenir l'activité économique de notre Département que ce soit au niveau des infrastructures routières, des collèges ou de l'action sociale, pour ne citer que quelques exemples. Ce sont des investissements productifs qui, de plus, correspondent à de réels besoins. Je voudrais aussi souligner que tous ces investissements génèrent environ 8 000 emplois dans ce département. ■

Sport

Samedi 6 décembre

Championnat de France Rink Hockey
SPRS Ploufragan – CS Noisy Le Grand
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30
► 06 85 75 76 37

Championnat de France Rink Hockey
RAC Saint-Brieuc – Roc Vaux en Velin
SAINT-BRIEUC | COMPLEXE SPORTIF DU
SÉPULCRE ► 02 96 33 67 29

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert – US Coutras
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
► 06 16 50 62 20

Championnat de France Volley-Ball
Pro A Masculin
St-Brieuc – Tours
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20 H
► 02 96 70 75 40

Sélective match Racing (VOLLE)
ST-QUAY-PORTRIEUX | PORT D'ARMOR
► 02 96 70 93 34

Vendredi 19 décembre

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Amiens
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H
► 02 96 40 01 94

Samedi 20 décembre

Championnat de France Volley-Ball
Pro A Masculin
St-Brieuc – Montpellier
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20 H
► 02 96 70 75 40

Stages

1^{er}, 8, 15 et 22 décembre

Initiation aux danses bretonnes
(DÉBUTANTS)
ST-QUAY-PORTRIEUX | LE CELTIC | 20 H
GRATUIT ► 02 96 70 35 21

Samedi 6 décembre

Master Class Rock'n Accordeon,
avec T. Svahn
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 70 €
► 02 96 01 51 40

6 et 13 décembre

Techniques de la voix sur scène,
avec Emmanuelle Pommier
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 70 €
► 02 96 01 51 40

6 et 7 décembre

Improvisation, avec l'association Moun
(DANSE)
ROSTRENN | MAISON DES ASSOCIATIONS
35 € ► 02 96 57 41 29

Samedi 13 décembre

Maquillage, avec A. le Hégarat
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 45 €
► 02 96 01 51 40

13 et 14 décembre

Dj'ing électro, hip-hop,
avec T. Le Texier alias Biloun
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 40 €
► 02 96 01 51 40

Samedi 20 décembre

Standards du jazz Richard Rodgers,
avec G. O'Donovan
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 25 €
► 02 96 01 51 40

20, 22 et 23 décembre

La photographie, avec Bénédicte
JUCQUOIS (LES ATELIERS CULTURES DU CŒUR)
LANNION ► 02 96 52 12 25

Expositions

Jusqu'au 20 décembre

Itinérance d'un enlumineur
dans la Bretagne du Moyen Âge:
Thierry Mesnig
GUINGAMP | MAIRIE | 14 H à 18 H | ENTRÉE
LIBRE ► 02 96 40 64 45

Archipel Studio, de Cécile le Talec
(PAROLES D'HIVER)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
► 02 96 78 89 24



CRÉDIT TADASHI KAWAMATA



40 - 41 ARCHITECTURE



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de décembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

► lemagazine@cg22.fr

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement

Architecture rime avec culture

Il y a trente ans, le Conseil général créait son Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement.

Les professionnels du CAUE conseillent et sensibilisent les publics à l'architecture, l'éco-construction ou à un aménagement du territoire plus cohérent. Un service public destiné aux élus, associations et particuliers. Depuis quelques années, le CAUE s'est investi dans le programme des "Nouveaux Commanditaires": habitants des communes, élus et artistes de renom nous offrent un autre regard sur notre patrimoine.

M.C.

En 1977, une loi sur l'architecture permet la création des CAUE par chaque Conseil général. "En Côtes d'Armor, nous étions dans les premiers", se souvient Henri Le Pesq, directeur du CAUE. Aujourd'hui, 88 départements en ont un. "La loi, très encadrante, préfigurerait déjà la décentralisation. Nos missions étaient écrites dans les textes de lois". Ce sont toujours les mêmes: "animation et conseil". L'association informe, sensibilise et développe l'esprit de participation du public sur tous les projets d'urbanisme, d'architecture et d'environnement. Elle organise et assure des formations pour les professionnels de la construction et dans les écoles. Le conseil concerne particuliers et collectivités. "Nous assurons près de 400



PHOTO THIERRY JEANDOT

Formation d'élus au développement durable.

permanences par an dans 17 lieux du département. Nous ne réalisons pas de maîtrise d'œuvre, mais nous guidons les gens dans leurs choix: éviter de diriger sa maison en plein-vent, trouver la meilleure isolation, etc. Nous recevons 1500 personnes par an", commente André Calistri, président du CAUE et conseiller général délégué à l'urbanisme. "Sur la question de l'éco-énergie, il y a une réelle prise de conscience. Il y a 25 ans, quand nous conseillions certains matériaux, nous ne trouvions pas d'écho". En parallèle, près de 120 communes sur 340 adhérentes, ont un projet suivi par le CAUE chaque

année. "Nous n'avons aucun pouvoir juridique et on ne peut jamais affirmer qu'un projet est entièrement de notre réalisation. Notre investissement est impalpable", explique Henri Le Pesq. Ainsi, le CAUE a participé à l'élaboration du Grand Pré à Langueux ou à la réhabilitation des trois fontaines près de la chapelle Saint-Tugdual à Plougonver, une zone humide où flore et faune ont trouvé leur place. L'association a également planché sur la Rigole d'Hillevier, avec des étudiants des Beaux-Arts de Rennes et travaille actuellement sur des projets à Plougonver et Trébédan. "La plupart de

nos projets sont lauréats des Découvreurs du temps⁽¹⁾, précise le directeur. En France, le CAUE est reconnu comme un des plus dynamiques". L'équipe s'est récemment lancée dans le programme des Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France. "Il s'est essoufflé au plan national, sauf en Côtes d'Armor". En mai 2008, CAUE, Conseil général et Fondation de France signaient une convention de partenariat pour trois ans.

(1) Le Conseil général a créé un Prix de Sensibilisation et d'Encouragement à la Conservation du Patrimoine en 1984. En 2004, ce prix a été rebaptisé les Découvreurs du Temps.

Les Nouveaux Commanditaires

C'est un projet initié par la Fondation de France pour valoriser l'art contemporain et développer les territoires en "donnant une forme contemporaine aux relations entre la société, ses artistes et leurs œuvres" (Cf. mag N°59). Une manière d'installer l'art contemporain "dans des endroits où il n'avait pas forcément lieu d'être", commente Henri Le Pesq. Par l'intermédiaire du CAUE, les Nouveaux Commanditaires travaillent en collaboration avec Eternal Network (Tours), qui propose des artistes de renommée internationale.

www.nouveauxcommanditaires.com
www.eternalnetwork.fr



42 LIVRE
10^e Salon du livre jeunesse

42 EXPO
Photographiques

42 DANSE
Samaïa

43 PORTRAIT
Jems Koko Bi

44 LIVRE
Le Coup de cœur de...

44 THÉÂTRE
Les Diablogues

45 BALADES
Vue de mer, vue de terre...

Plougonver La Maison des Dëshérités



Une petite maison léguée il y a longtemps à la commune. Les anciens propriétaires émettent des conditions: le logis doit être un abri pour des personnes dans le besoin. La petite maison devient la "Maison des Anciens" ou des "Dëshérités". Une dizaine de personnes y ont habité, dont Jean La Vache. Les habitants de la commune lui apportaient régulièrement victuailles et bois pour l'hiver. Aujourd'hui vide, la maison reste profondément liée à l'histoire de la commune. En 2004, Plougonver devient Nouveau Commanditaire. L'artiste Claude Lévêque pense la rénovation de l'abri. Le toit est remplacé par une verrière, les portes et les fenêtres par des vitres, les meubles par des représentations métalliques. Nul ne peut entrer dans la maison, mais un escalier mène au toit d'où l'on peut observer l'aménagement. La nuit, l'œuvre est illuminée.

www.plougonver.com

Saint-Thélo Mémoire en Demeure

Le 25 octobre, le projet Mémoire en Demeure de Saint-Thélo recevait le prix spécial du Palmarès Architecture Bretagne à Lorient. Belle récompense pour ce projet architectural, pensé et réalisé sur plusieurs années. Le prix décore également la grande aventure humaine tissée autour de la Route du lin. En 2004, alors que la Maison des Toiles voit le jour, la commune fait appel au CAUE pour mettre en valeur le patrimoine du bourg et accueillir les futurs visiteurs. Pour le CAUE, les habitants doivent s'approprier le projet. Le programme

des Nouveaux Commanditaires est alors mis en place par le biais de l'association créée par la population. L'artiste de renom Tadashi Kawamata arrive à Saint-Thélo, "entre Los Angeles et Moscou. Pour la première fois confronté à ce type de proposition", se souvient Henri le Pesq. Il repère trois maisons en ruines, vouées à la destruction. "Il pensait que leur réhabilitation était une question de justice. La Maison des Toiles s'installant dans une demeure de riche marchand, il fallait rendre



PHOTO THIERRY JEANDOT

hommage à ces maisons d'ouvriers". Après trois étés, avec des étudiants du monde entier, Mémoire en Demeure voit le jour. Le belvédère, construit au cœur d'une des maisons, offre une vue splendide sur la campagne de Saint-Thélo, pays des célèbres toiles de lin Breagnes.

<http://st.thelo.free.fr>
<http://routedulin.com>

Plessala-Saint-Gouéno Trait d'Eugénie

À Saint-Gouéno et Plessala, on connaît bien la Vallée des Génies. Depuis 2001, l'association MIR (Mené initiatives rurales) a fait du site un endroit de découverte de la nature pour petits et grands. L'accessibilité de la vallée étant difficile, surtout pour les

personnes à mobilité réduite, l'association a souhaité bénéficier du programme Nouveaux Commanditaires. L'artiste François Seigneux, connu pour son "pavillon de la France" lors de l'exposition universelle de Séville en 1992, travaille sur le projet: un "Trait de génie" (également appelé "Trait d'Eugénie") tracé entre les deux communes et dominant la vallée. En septembre 2008, entouré d'étudiants en art, architecture, arts appliqués et histoire de l'art, il construit la maquette de la future passerelle de 350 mètres pour les marcheurs

et amoureux de la nature. L'artiste a aussi lancé le pari de faire reposer le "trait" sur d'anciens engins agricoles, en lien avec le souhait de MIR d'un projet à vocation écologique.

Mené initiatives rurales
> 02 96 34 42 45

INFOS PRATIQUES

CAUE 22
29 rue des Promenades
22 000 Saint-Brieuc
> 02 96 61 51 97
www.caue.org
caue22@wanadoo.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jusqu'au 27 décembre
Photographies d'ici, chroniques d'ailleurs
(PAROLES D'HIVER)
LANNION | L'IMAGERIE > 02 96 46 57 25

Jusqu'au 28 décembre
Sculpture, de Jems Robert Koko Bi
(L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE > 02 96 60 86 10

Expositions photographiques, par OIT
LANNION | L'IMAGERIE > 02 96 46 57 25

La Saison culturelle des Jacobins en noir et blanc, de Jonathan Daitch
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS > 02 96 87 03 11

Jusqu'au 3 janvier
Peinture, dessin et vidéo, de Samba Fall
(L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
PLÉRIN | LE CAP > 02 96 79 86 01

Jusqu'au 25 janvier
Hassan Musa, Kan-Si, Camara Gueye, Aimé Mpané, Pimiang et Dicko (L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
> 02 96 62 55 20

Photographie, de Saïdou Dicko
(L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
ST-BRIEUC | GALERIE DU CDDP > 02 96 62 21 10

Sculpture, d'Andries Botha
(L'HOMME EST UN MYSTÈRE)
ST-BRIEUC | STATION VASTE MONDE
> 02 96 61 76 83

Spectacles et sorties

Mardi 2 décembre
Inventaire 68: un pavé dans l'histoire, de Nicolas Bonneau
(PAROLES D'HIVER)
PLOUISY | LYCÉE DE KERNILLEN | 20 H 30
> 02 96 40 67 50

Je me souviens, de Jérôme Rouger
(PAROLES D'HIVER)
PLESLIN-TRIGAVOU | SALLE JULIEN LESAICHOT
20 H 30 > 02 96 27 80 03

Ce qui mène le monde, d'Anne Marcel et Clotilde Gilles (PAROLES D'HIVER)
BROONS | 20 H 30 > 02 96 80 00 44

Elles, par Jean-Jacques Vannier (HUMOUR)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
> 02 96 37 19 20

Démaison s'envole (ONE-MAN-SHOW)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
> 02 96 87 03 11

2 et 3 décembre
Genova 01, de Fausto Paravidino et Patrick Bebi (PAROLES D'HIVER)
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20 H 30 > 02 96 79 12 96

Le neveu de Wittgenstein, de Thomas Bernhard (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
> 02 96 68 18 40

Mercredi 3 décembre
Tu m'aimes?, C^e Carnets de Voyage
(PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU PLATEAU | 17 H
> 02 96 33 61 80

Marrons glacés, de Nid de Coucou
(PAROLES D'HIVER)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 15 H > 02 96 52 60 60

Lecture-rencontre, avec Ousmane Aledji et Alfred Dogbé (PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE | 19 H
> 02 96 60 86 10

Les Trois Boucs: conte norvégien
(L'HEURE DU CONTE)
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15 H
> 02 96 40 64 45

Zig Zag, C^e Était Donné (DANSE DES 2 ANS)
LAMBALLE | QUAI DES RÈVES | 10 H, 11 H 15
ET 15 H 30 > 02 96 50 94 80

Jeudi 4 décembre
Inventaire 68: un pavé dans l'histoire, de Nicolas Bonneau (PAROLES D'HIVER)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 19 H
> 02 96 78 89 24

Babil, l'être père, C^{ie} La Bao ACOU (PAROLES D'HIVER)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15H ▶ 02 96 71 31 20

Les Héros, Cie Izidora (PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | CARRÉ ROSENGART | 20 H 30
▶ 02 96 68 67 26

Lecture-rencontre, avec Ousmane Aledji et Alfred Dogbé (PAROLES D'HIVER)
PLÉRIN | MÉDIATHÈQUE | 20 H 30 ▶ 02 96 74 65 55

Titanic, Essai sur la fin du monde, C^{ie} Kali&CO (PAROLES D'HIVER)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 17H ▶ 02 96 71 31 20

4 au 6 décembre
Le Tour complet du Cœur, C^{ie} Attention fragile (PAROLES D'HIVER)
COLLINÉE | DERRIÈRE MOSAÏQUE | 20H
▶ 02 96 31 47 69

Vendredi 5 décembre
Native Soul, de Robert Seven-Crows (PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | CARRÉ ROSENGART | 22 H 30
▶ 02 96 68 67 26

Être là, C^{ie} ak Entrepôt (PAROLES D'HIVER)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 15 H
▶ 02 96 78 89 24

La Conserverie de Vieux, de Cécile Delhommeau et Alice Farhenkrug (PAROLES D'HIVER)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 17 H
▶ 02 96 78 89 24

Besoin de Poème, d'Yvon le Men et Jean-Marc Le Coq (PAROLES D'HIVER)
HILLION | SALLE GEORGES PALANTE | 20 H 30
▶ 02 96 32 21 04

La très véridique et lamentable odyssee du peuple des nains, de Nicolas Bonneau (PAROLES D'HIVER)
ST-JULIEN | TRAIT D'UNION | 19H
▶ 02 96 64 17 51

Je me souviens, de Jérôme Rouger (PAROLES D'HIVER)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 11 H
▶ 02 96 78 89 24

Fleur de peau, de Bernadette Bidàude (PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | CARRÉ ROSENGART | 20 H 30
▶ 02 96 68 67 26

Carte blanche à J-F. Laguionie (CINÉMA D'ANIMATION)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
▶ 02 96 37 19 20

Frère animal, d'Arnaud Cathrine et Florent Marchet (ROMAN CHANTÉ)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
▶ 02 96 28 11 26

Samedi 6 décembre
Je me souviens, de Jérôme Rouger (PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | LA CROIX LAMBERT | 20 H 30
▶ 02 96 78 32 91

Plaidoirie pour une jurisprudence, de Patrick Bernier et Olive Martin (PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 15H
▶ 02 96 62 55 19

Voilà pourquoi aujourd'hui je parle aux vagues, de Jean-Louis Cousseau (PAROLES D'HIVER)
PLÉDRAN | MÉDIATHÈQUE | 19H ▶ 02 96 64 35 35



Marrons glacés, de Nid de Coucou (PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | MAISON DE THÉÂTRE | 17 H
▶ 02 96 61 33 20

Ce qui mène le monde, d'Anne Marcel et Clotilde Gilles (PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | CRÉPERIE BLEU MARINE | 19 H
▶ 02 96 94 26 73

Mehdi Haddad, Speed Caravan (PAROLES D'HIVER)
ST-BRIEUC | CARRÉ ROSENGART | 22 H 30
▶ 02 96 68 67 26



Du 10 au 13 décembre
Ecole Louis-Guilloux à Ploufragan
▶ 02 96 71 17 99
livrejeunesse.salon.free.fr

Ploufragan

10^e Salon du livre jeunesse

Du 8 au 13 décembre, vingt-neuf auteurs et dessinateurs jeunesse de toute la France viennent à la rencontre des jeunes costarmoricains et de leurs parents. Et pour son dixième anniversaire, le salon du livre jeunesse de Ploufragan revêt toutes les "Couleurs du Monde".

Les invités interviendront dans les écoles du département, permettant à 4 000 écoliers d'approcher l'univers du livre jeunesse. Invité d'honneur : Eric Simard,

un habitué de Ploufragan. À partir du 10, le salon ouvre ses portes au grand public. Outre les animations habituelles (dédicaces, espace multimédia, atelier scrapbooking, tapis à histoires, atelier Amelire, exposition des enfants, etc.), le 10^e anniversaire est l'occasion de mettre en place des inédits. Le salon a incité ses invités à réaliser un texte ou un dessin sur le thème 2008. Tous seront réunis dans un recueil disponible pendant le salon. D'autre part, un café litté-

raire, animé par Christelle Capocici, réunira plusieurs auteurs et sera diffusé en direct. Une exposition présentera quelques dessins originaux de Christophe Besse (*Dur, dur d'être une star; Gaston, tu sens pas bon!*) et ceux de Caroline Palayer sur son travail actuel avec l'auteur costarmoricain Jean-Yves Le Guen. Enfin, une rencontre avec Didier Jean et Zad, auteur et illustratrice, est prévue le 12 décembre à 17h.

LIVRE

Lannion

Expositions photographiques

Jusqu'au 28 décembre, les portes de l'Imagerie à Lannion s'ouvrent aux clichés d'Objectif Image Trégor (OIT). L'association lannionnaise y propose trois expositions. La première est consacrée aux photographies primées au concours national d'Objectif Image⁽¹⁾. Chaque photographie présente une série de



cinq photos sur le thème de son choix. En parallèle, les photos d'Hervé Seguret, lauréat du prix Betoux 2008, sont à découvrir. La deuxième exposition dévoile le travail des membres de l'association. Alors qu'une seule lettre sépare les mots "papilles" et "pupilles", tous ont planché sur le thème "saveurs". Enfin, redécouvrez les arts du spectacle à travers le regard de Marc Enguérand, invité d'honneur. Du cirque au théâtre, en passant par la danse, l'homme photographie les artistes depuis de nombreuses années et expose aujourd'hui son fonds (Cf. pages 35 à 37, rubrique Patrimoine).



(1) Objectif Image regroupe 60 club photos répartis sur toute la France.

Jusqu'au 28 décembre
L'Imagerie à Lannion
Entrée libre
▶ 02 96 46 57 25
www.oitregor.com

Loudéac

Samaia

Véritable show, Samaia est un spectacle impressionnant qui plonge son public dans l'histoire de la Géorgie. Danses, performances physiques, sauts vertigineux, combats de sabres, musiques et chants racontent les mythes et légendes venus des montagnes du Caucase. Sur scène, trente artistes, hommes, femmes et enfants font montre de leur grand talent (ils sont les seuls au monde à danser sur les pointes avec de simples chaussures souples). Incontournable.



Samaia, the Original Georgian Legends, The Masters of Dance
Vendredi 19 décembre
à 20h45 | 24 à 30 €
Palais des Congrès à Loudéac
▶ 02 96 28 11 26

Guingamp

Itinérance d'un enlumineur dans la Bretagne du Moyen Âge

Thierry Mesnig est enlumineur. L'enluminure est une peinture ou un dessin réalisé à la main afin d'illustrer ou décorer un texte. Un savoir-faire ancestral que le Breton perpétue dans notre siècle. Il publie aujourd'hui un ouvrage de 70 enluminures, pour lequel il s'est glissé dans la

peau d'un de ses confrères du Moyen Âge. Peinture sur parchemin, pigments historiques, liant à l'œuf ou dorure à la feuille sont autant de techniques autrefois utilisées pour illustrer un récit, une chanson, un mythe, etc. Ses planches originales sont exposées jusqu'au 20 décembre au théâtre du Champ au Roy à Guingamp.



Jusqu'au 20 décembre
Espace François-Mitterrand à Guingamp
Entrée libre
Livre | 35 €
▶ 02 96 40 64 45

EXPO

Pour la troisième édition de L'Homme est un Mystère, l'ODDC⁽¹⁾ invite neuf artistes contemporains africains. Tous nous parlent, à leur manière, du "bonheur et de ses empêchements". À Plérin, Langueux et Saint-Brieuc, leurs peintures, sculptures, photographies, vidéos et installations nous incitent à regarder l'Afrique autrement. Du 23 octobre au 14 novembre, Jems Koko Bi était en résidence à la Briqueterie à Langueux. Nous sommes allés à la rencontre de ce sculpteur sur bois à la tronçonneuse et de sa définition du bonheur.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jems Koko Bi

Sculpter et raconter sa propre histoire...

À regarder Jems Koko Bi, une tronçonneuse à la main, on imagine difficilement qu'il fera naître de ce tronç d'arbre qui lui fait face une véritable œuvre d'art. L'artiste manie l'outil comme le dessinateur un crayon depuis près de quinze ans. "Le rendu est vraiment beau, pas poli. Si un morceau que je voulais garder s'en va, tant pis, cela fait partie de l'œuvre. La tronçonneuse est spontanée. Avec elle, je vois la forme générale du bois. Au ciseau, on se concentre uniquement sur une partie de la sculpture". Koko Bi s'aide d'un carnet, où il dessine

toutes ses idées⁽²⁾. "C'est un peu mon musée propre". L'artiste est né et a grandi en Côte d'Ivoire. Issu de l'ethnie des Gouros, il est fasciné par



PHOTO THIERRY JEANDOT

"le masque", le "Djè", qui régit cette société. L'objet est en bois et sacré. Vers 12 ans, chaque homme Gouro est initié et peut enfin voir le Djè. "Mon père m'a envoyé ailleurs, avant mon initiation. J'étais tellement intéressé qu'il avait peur que j'arrête l'école". Plus tard, Jems entame des études d'Arts et Lettres "pour découvrir le masque". En 1988, il entre à l'Académie des Beaux-Arts d'Abidjan pour six ans. Il y rencontre un sculpteur sur bois allemand, un enseignant. "À Abidjan, j'avais choisi la sculpture, mais on ne travaillait que le plâtre. Nos modèles étaient des bustes de l'histoire française, comme Richelieu. Ça me révoltait car on travaillait sur un matériau et des modèles extérieurs aux nôtres. Le bois n'était pas dans le cursus car il était considéré comme un travail artisanal. Né dans un pays de sculpteurs, je n'avais jamais travaillé le bois". Mais les choses se compliquent. "J'étais bloqué. Chez les Gouros, il y a trois castes : les agriculteurs, les chasseurs et les sculpteurs. Je suis de la caste des premiers. Je n'avais pas le droit de sculpter le bois. Chez nous, il est sacré. Heureusement le bois de la ville n'est pas sacré. En parallèle, le professeur allemand nous a incités à raconter notre propre histoire en sculptant. Et ça m'a guéri du masque. Il suffisait juste que je me découvre moi-même. J'ai trouvé mon propre masque!". Et l'artiste d'ajouter : "C'est en Europe que je suis vraiment devenu Africain. Avant, je n'avais pas de recul".

Et c'est bien l'Afrique que Jems nous raconte pour L'Homme est un Mystère. Pour parler du bonheur et de ses empêchements, il a choisi un objet du quotidien : la chaise, la "commodité de conversation". "Dans la tradition africaine, la chaise n'est pas une évidence pour s'asseoir. Dans une cour, il y en a une seule, celle du chef de famille. La chaise est une marque de grandeur dans la hiérarchie". Koko Bi fait également le parallèle avec ce qu'il appelle "le siège", notre trône. "Il est ce qui donne une autre dimension à celui qui va régner. Mais certains dirigeants africains sont tellement assis qu'ils ne voient plus les souffrances du peuple". Dans toutes ses attributions, la chaise devient alors un objet de convoitise. "Au début, tu es heureux avec ta chaise. Puis quelqu'un va arriver et te dire qu'il veut s'asseoir lui aussi. Et l'enfer devient les autres. La question est : est-on plus heureux quand on a plus de chaises ?".

(1) Office départemental de Développement culturel
(2) Koko Bi expose également ses dessins à la Briqueterie.

St-Quay-Portrieux

JEUNESSE

Place aux Mômes

Le festival Place aux Mômes, organisé par les stations Nouvelle Vague de Bretagne, fait durer Noël un peu plus longtemps. Vendredi 26 décembre, la bonne humeur et l'humour décalé des quatre artistes de Tais-toi Vilaine ! et le Grand Raoul s'emparent du Palais des Congrès de Saint-Quay-Portrieux. Sur des airs indémodables de la chanson française, le spectacle est un savoureux mélange de mimes, jongleries, démonstrations d'équilibre et autres arts du

cirque et théâtre de rue. Un joli cadeau pour les enfants et leurs parents.



Vendredi 26 décembre à 16h
Centre des Congrès à St-Quay-Portrieux
Gratuit
> 02 96 70 40 64

L'Homme est un mystère 3, le bonheur et ses empêchements
Du 15 novembre au 25 janvier
St-Brieuc, Plérin, Langueux
> 02 96 60 86 10
www.oddc22.com
www.jemskokobi.com
jemskokobi@aol.com

→ Retrouvez le programme de L'Homme est un Mystère dans **L'Agenda**

Et retrouver l'interview de Jems Koko Bi sur www.cotesdarmor.fr



Potiches, des Gérard Hernandez
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H
> 02 96 72 85 06

Blues Boom, avec Jack Bon
(CONFÉRENCE-CONCERT)
LA MÉAUGON | SALLE DES ROCHES PLATES | 20H
> 02 96 94 70 74

Exotek Feet DJ Maissouille (ÉLECTRO)
CALLAC | LE BACARDI | 20H30 **> 02 96 21 53 31**

Dimanche 7 décembre
Terrien, de Yannick Jaulin
(PAROLES D'HIVER)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 18H
> 02 96 87 03 11

Ronan Pinc Quartet (MUSIQUE)
ST-QUAY-PORTRIEUX | CENTRE DES CONGRÈS
16H **> 02 96 70 40 64**

Mardi 9 décembre
Monster Project, d'Emmanuelle Huynh et Kosei Sakamoto (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
> 02 96 68 18 40

Lettres d'Amour, par le collectif les Hauts Parleurs (LECTURE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20H30
> 02 96 78 89 24

9 et 10 décembre
Le Grand Nain, par Anomalie (CIRQUE-THÉÂTRE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
> 02 96 37 19 20

Mic et mac, C^e E Pericoloso Sporgersi (DANSE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 19H30 ET 15H
> 02 96 71 31 20

Mercredi 10 décembre
Correspondance de Groucho Marx, de Patrice Leconte (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
> 02 96 87 03 11

Jeudi 11 décembre
Agriculture, souveraineté alimentaire et développement durable, avec Marc Dufumier
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
> 02 96 37 19 20

Vendredi 12 décembre
Adèle et Berry (CHANSON)
LAMBALLE | QUAI DES RÈVES | 20H30
> 02 96 50 94 80

Robin McKelle (JAZZ VOCAL)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
> 02 96 37 19 20

Jacky Molard Quartet et Dominique Pirafély Trio (DOUBLE CONCERT)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
> 02 96 68 18 40

L'école en campagne, de Christian Tran (FILM DOCUMENTAIRE)
PLOUNÉVEZ-MEDEC **> 02 96 54 62 60**

Rencontre avec Didier Jean et Zad (SALON DU LIVRE JEUNESSE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 17H
> 02 96 71 17 99

12 et 13 décembre
Cabaret transformiste
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30
> 02 96 61 37 29

Samedi 13 décembre
Une petite histoire de la musique savante au Moyen Âge, par Guillaume Kosmicki (CONFÉRENCE MUSICALE)
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15H
> 02 96 44 06 60

Get up stand up : l'histoire du reggae, avec Bruno Blum (CONFÉRENCE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 15H
> 02 96 78 89 24

Zero Nitrate (ROCK)
LAMBALLE | LE SHERLOCK | 21H
> 02 96 31 35 25

Bacardi Sound Meeting (REGGAE)
CALLAC | LE BACARDI | 22H **> 02 96 21 53 31**

13 et 14 décembre
Festival de Théâtre amateur
POMMERIT-LE-VICOMTE | LE BATHYSCAPE
> 02 96 21 90 67

Dimanche 14 décembreGilles Servat (CHANSON)
UZEL | SALLE KASTELL D'Ô | 15 H ▶ 09 62 08 39 53Le Vélo-photo de Madame Yvonne
(PROJECTIONS DE CAMPAGNES)
LANVELLEC | SALLE STEREDENN | 15 H
▶ 02 96 38 93 07Mark Olson (BLUES-ROOTS)
CALLAC | LE BACARDI | 17 H ▶ 02 96 21 53 31**15 et 16 décembre**Peace & Love
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
▶ 02 96 40 23 84**Mardi 16 décembre**Kiss Quintet (CONCERT SANDWICH)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12 H 30
▶ 02 96 68 18 40Être là, C^{ie} ak Entrepôt
MONCONTOUR | CENTRE D'ACTION CULTURELLE
▶ 02 96 73 41 05**16 et 17 décembre**Les Diablogues, de Roland Dubillard
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02 96 68 18 40**Mercredi 17 décembre**Contes de Noël
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15 H
▶ 02 96 40 64 45Echoa, par la C^{ie} ATCOSTM (DANSE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
▶ 02 96 37 19 20Jazz au Bar, avant les Diablogues
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H
▶ 02 96 68 17 40**Jeudi 18 décembre**les Diablogues, de Roland Dubillard
(THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
▶ 02 96 87 03 11**Vendredi 19 décembre**Le tour du monde en 80 jours,
C^{ie} Azzopardi (THÉÂTRE)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30
▶ 02 96 64 30 30Pissenlit cherche un ami
(THÉÂTRE JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 19 H
▶ 02 96 61 37 29Samaia, the Original Georgian Legends,
The Masters of Dance (DANSE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 20 H 45
▶ 02 96 28 11 26Rod Taylor + guests (REGGAE)
CALLAC | LE BACARDI ▶ 02 96 21 53 31**19, 23 et 30 décembre**Circuit lumière de Saint-Brieuc
(VISITE GUIDÉE)
ST-BRIEUC | OFFICE DE TOURISME | 18 H
▶ 0 825 22 22**Samedi 20 décembre**Psallite Allegro (MUSIQUE ANCIENNE, CHANT, POÉSIE)
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS-MITERRAND
16 H ▶ 02 96 40 64 45Junior Swing Parade
par les Repris
de Justesse (CONCERT)
ST-QUAY-PORTRIEUX
CENTRE DES CONGRÈS
15 H ▶ 02 96 70 40 64**Vendredi 26 décembre**Tais-toi Vilaine! et Le Grand Raoul
(FESTIVAL PLACE AUX MÔMES)
ST-QUAY-PORTRIEUX | CENTRE DES CONGRÈS
16 H ▶ 02 96 70 40 64**Samedi 27 décembre**The Freakwaves TOUTY (ELECTRO)
CALLAC | LE BACARDI | 23 H ▶ 02 96 21 53 31**31 décembre et 1^{er} janvier**Happy Hanouka!, de Maaïke Jansen
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21 H
▶ 02 96 72 85 06**Lamballe****Adèle et Berry**

Le Quai des Rêves invite deux chanteuses à textes sur une même scène. La première, malicieuse et spontanée, se prénomme Adèle. Son nouveau spectacle, préparé lors de sa résidence à Bleu Pluriel en janvier 2008, joue sur les mots et nous transporte dans son univers imagé. Vous découvrirez ses deux fées intrépides, son dégoût pour le ménage..., bref, les choses de la vie. La



© CHRISTIAN BERTHELOT



PHOTO DR

chanteuse Berry lui succédera. Celle qui débuta d'abord sur les planches avant de se tourner, dès ses 16 ans, vers la chanson, vient tout juste d'être révélée au public avec son premier album *Made-moiselle*. Entre mélancolie et poésie triste, Berry nous chante de sa voix douce l'amour, le bonheur, mais aussi les difficultés de la vie. Deux univers qui nous font part à leur manière de notre quotidien, de nos angoisses et de nos rêves.

Vendredi 12 décembre
à 20h30 | 10 à 13 €
Quai des Rêves à Lamballe
▶ 02 96 50 94 80

CHANSON**Saint-Brieuc et Dinan****Les Diablogues**

En 2008, Roland Dubillard recevait le Molière de l'auteur francophone vivant pour ses *Diablogues*, parus en 1975. Une adaptation, pour le théâtre, des dialogues radiophoniques que l'auteur réalisait dans les années 1950. Cet hiver, La Passerelle à Saint-Brieuc et le Théâtre des Jacobins à Dinan reçoivent la pièce, mise en scène par Anne Bourgeois. Les textes loufoques et absurdes, à la Beckett ou Ionesco, sont portés par François Morel et Jacques Gamblin. Sur scène, ils sont Un et Deux, personnages inventés par Dubillard, engagés dans un dialogue de sourds original dans lequel chacun échange sur la vie, philosophe et se joue des mots.



LES DIABLOGUES © MANUELE TOUSSAINT STORFACE

Les Diablogues,
de Roland Dubillard
16 et 17 décembre à 20h30
La Passerelle à St-Brieuc
▶ 02 96 68 18 40

Jeudi 18 décembre à 20h30
Théâtre des Jacobins
à Dinan
▶ 02 96 87 03 11

Le Coup de cœur de...**Mots et Images**

LAURENCE NICOLAS,
GÉRANTE DE LA LIBRAIRIE MOTS
ET IMAGES À GUINGAMP,
PRÉSENTE BROTHERS, DE YU HUA.

L'histoire en quelques mots

"*Brothers est une fresque qui balaye la Chine du xx^e siècle à travers la vie de deux demi-frères. Ils ne se ressemblent en rien et rien ne les rassemble, excepté une femme. Elle ne sait lequel choisir et reste le seul lien entre eux. L'un est doux, tendre et honnête; l'autre est plus excessif et un peu brigand. Dans cette chine du xx^e siècle qui voit tant de changements, le second réussira à monter une entreprise et gagnera beaucoup d'argent, en faisant parfois le choix de la malhonnêteté. Et malgré son intégrité, le premier restera en retrait, ne profitant pas de l'arrivée de la modernité.*"

Pourquoi ce choix ?

"*Le livre est sorti en début d'année, mais est passé presque inaperçu, malgré*



PHOTO DR

sa grande qualité. L'auteur raconte la violence de la révolution culturelle, de manière très rabelaisienne parfois. Il nous fait passer du rire aux larmes. Certaines scènes sont pleines d'humour tandis que d'autres sont terriblement violentes, comme celle de l'assassinat, arbitraire, du père par la police. On découvre également comment, dans un contexte campagnard, certains, partis de rien, ont réussi à se développer tandis que d'autres n'y sont jamais arrivés. Tout cela dans un laps de temps très court. En Europe, nous avons très

certainement fait le même chemin, mais progressivement. Le livre n'est pas polémique, mais il soulève certains aspects de l'histoire de la Chine et permet de comprendre un peu mieux ce grand pays. Et les personnages sont très attachants."

Éditions Actes Sud
720 pages | 28 €

Librairie Mots et Images
10 rue Saint-Yves
22 200 Guingamp
▶ 02 96 40 08 26
Interview complète sur
www.cotesdarmor.fr

LIVRE**À voir aussi ...****Les Jacobins en noir et blanc**

RAIN-BOW@JONATHAN DAITCH

Rappelez-vous ! *Parfums d'Est, Oups, Le Quatuor, Rain Bow, Julie Ferrier* ou encore *Adb Al Malik...* Tous ont en commun la scène et le public des Jacobins, qu'ils ont fréquentés pendant la saison 2007-2008. Des moments uniques, des émotions immortalisés par l'objectif de Jonathan Daitch. Le photographe amateur, d'origine américaine, nous fait revivre un an de spectacles à Dinan avec *Les Jacobins en noir et blanc*. L'exposition est présentée au théâtre jusqu'à la fin du mois.

Jusqu'au 28 décembre
Théâtre des Jacobins
à Dinan
▶ 02 96 87 03 11

→ Balades

Une balade à pied...

Lancieux

Vue de mer, vue de terre...

Amateurs de falaises abruptes et de sites naturels exceptionnels, cette balade est pour vous. Au départ du bourg, remarquez, en face de l'église, la villa du "bois-fleur", dont l'architecture "balnéaire" est caractéristique du début du xx^e siècle: grands espaces et nombreuses fenêtres afin de faire rentrer la lumière et profiter de la vue sur mer. Vous longez à présent la côte. Par temps clair, le regard porte jusqu'au cap Fréhel. Plusieurs îles sont également visibles: les Ebihens, Agot, Islet et le Perron. La plupart d'entre elles sont accessibles à pied à marée basse, en raison du marnage très important⁽¹⁾. Le chemin le long de la falaise vous mène vers la dune des Briantais et le tertre Corlieu⁽²⁾. L'endroit fait partie des sites naturels protégés

des Côtes d'Armor. Propriété du conservatoire du Littoral et site classé Natura 2000, la dune reste fragile. Soumise aux aléas du vent, elle survit grâce aux oyats, carex et cyprès qui la maintiennent. Quant au tertre Corlieu, il se distingue par une faune et une flore remarquables. Côté flore, les plus experts reconnaîtront certaines variétés d'orchidées typiques des milieux dunaires, l'iris des marais et des espèces protégées telle que l'ophioglosse vulgaire, une fougère très rare. Côté faune, il n'est pas rare de croiser un accenteur moucheté, un bouvreuil pivoine, une fauvette babillarde, des bécasseaux et quelques lézards verts, crapauds calamites et tritons marbrés. Plus loin, la digue aux moines fut construite sous François 1^{er} et permit, à l'époque,

de gagner près de 50 hectares cultivables. Au hameau du Villeu, apprenez qu'ici fut installée la première école de Lancieux, dans une grange. Au Moulin de la Buglais, arrêtez-vous un instant. Construit au xvi^e siècle, il devient bien national à la Révolution. Aujourd'hui propriété de la commune qui l'a restauré, il en est un des emblèmes. Passez par le "chemin poissonnier", autrefois emprunté par les pêcheurs rejoignant le port du Rieul à Ploubalay, et admirez le vieux clocher de l'église Saint-Cieux. Celle-ci date de 1900. Seul le clocher date de 1740.

(1) Différence de hauteur d'eau mesurée entre les niveaux d'une pleine mer et d'une basse mer.
(2) Cf. Mag N°42, Avril 2006, pages 24-25.

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANNOT

La plage des Briantais.

INFOS

Longueur: **8 km**
Durée: **2 h 30**
Niveau: **facile avec quelques passages en bordure de falaise**
Départ: **bourg de Lancieux.**
Balisage jaune et balisage rouge et blanc sur le sentier du littoral.
Pour plus d'informations: **Pays touristique de Dinan**
> **02 96 39 62 64**



Balades en pays de Dinan! 2,29 €

...et à vélo



Balades à vélo sur les traces du petit train en Centre Bretagne 2,30 €

Maël-Carhaix

Au temps des romains



La Voie ferrée d'Intérêt local (VFIL) traverse les Côtes d'Armor, de Carhaix (29) à Saint-Méen-le-Grand (35), sur le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer du petit train. Celui-ci fonctionna de 1898 à 1967 et fit,

en son temps, prospérer la région. Aujourd'hui, la voie, longue de 111 km, a été réhabilitée en chemin praticable pour les vélos et les piétons. D'autre part, vingt-quatre itinéraires vélos, au départ de la VFIL, ont été balisés afin de mettre en valeur les communes et le patrimoine du centre Bretagne. Ce mois-ci, partez à la découverte de la région de Maël-Carhaix. Deux boucles vous sont proposées: Treffrin/Trébrivan et Maël-Carhaix/Le Moustoir. La première, au départ de Treffrin, fait d'abord une

escale au pont gaulois de Sainte-Catherine. Composé de cinq arches, on ne sait déterminer s'il est du v^e ou du vi^e siècle. Classé monument historique, il constitue la frontière entre le Finistère et les Côtes d'Armor. Vous empruntez ensuite une ancienne voie romaine jusqu'à la chapelle Notre-Dame de Pitié à Trébrivan. Reconstituée au xix^e siècle, elle possède deux portes de l'édifice originel du xv^e siècle. Même histoire pour l'église Saint-Louis, que vous découvrez de retour sur Treffrin. Elle date du xix^e siècle, excepté son porche, vestige de l'ancienne chapelle de 1589. À l'intérieur: une représentation d'un christ décharné et les statues des douze apôtres. La seconde boucle vous

mène à la chapelle de la Croix Neuve au Moustoir. Ses vitraux de 1911 méritent le détour. Enfin, vous roulez sur l'ancien et non moins célèbre aqueduc gallo-romain. Long de 27 km, des fouilles eurent lieu entre 1993 et 1998. Il alimentait autrefois Vorgium (Carhaix) en eau potable. Un signe de la grandeur passée de la ville, dont le rayonnement dépassait alors celui de Rennes. La cité romaine était la seule à bénéficier de l'eau courante.

INFOS

Longueur: **15 et 6 km**
Durée: **1h30 et 30 minutes**
Départ: **Treffrin ou Maël-Carhaix.**

PHOTO THIERRY JEANNOT

Le chemin de l'ancien aqueduc, long de 27 km.



CUISINE

Nems de queues de langoustines et croustillants de couteaux

Pour 4 personnes

Ingrédients

Nems

4 grosses langoustines
40 g de poireaux
40 g de carottes
20 g de céleri branche
1 feuille de brick
1/4 de jus de citron
4 pics de bois
80 g de crème liquide
15 g d'herbes fraîches

Croustillants

4 couteaux
Huile d'olive
Échalote
15 g de carottes
15 g de céleri branche
15 g de poireaux
80 g de beurre demi-sel
30 g de mie de pain
10 g de noix
3 gousses d'ail
2 feuilles de brick
1 pincée de curry

Mesclun

Temps de préparation:

30 minutes (+2h pour faire dégorger les couteaux)

Temps de cuisson: 10-15 minutes

Nems de queues de langoustines

Je décortique les queues de langoustines et je conserve au frais. Je prépare une très fine julienne de poireaux, de carottes et de céleris. Je bats la crème liquide avec le jus de citron jusqu'à obtenir une chantilly et j'ajoute les herbes fraîches. Je coupe une feuille de brick en quatre et dépose dans chaque quart une

queue de langoustine assaisonnée, de la julienne de légumes crue et un peu de crème aux herbes. J'enroule la feuille et ferme avec un pic. Je passe au four à 180-200 °C de 5 à 10 minutes.

Croustillants de couteaux

Je fais dégorger les couteaux et les égoutte. Je fais revenir à l'huile d'olive l'échalote, les carottes, le céleri, le poireau émincés finement.

J'ouvre les couteaux, en les disposant sur les légumes en cuisson, de 3 à 5 minutes. Je récupère la chair.

Je récupère également le jus de cuisson de la préparation de légumes.

Je prépare un beurre en pompage en malaxant à la main, le beurre, la mie de pain, les noix et deux gousses d'ail. Je réserve à température ambiante.

Je coupe les feuilles de brick en deux. J'étale légèrement un peu de beurre en pompage.

Sur chaque feuille de brick, je dispose un couteau et la préparation de légumes. J'enroule le tout.

Je fais réduire le jus de cuisson avec une pincée de curry et verse sur les croustillants.

Je passe chaque croustillant au four jusqu'à coloration.

Je dresse mes nems et mes croustillants sur le mesclun. J'assaisonne.

J'accompagne mon plat d'un vin blanc sec, tel un vin d'Alsace.

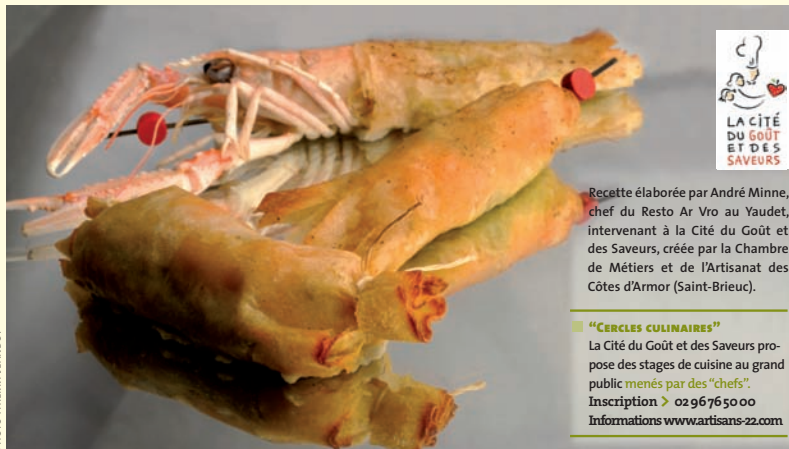


PHOTO THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par André Minne, chef du Resto Ar Vro au Yaudet, intervenant à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".
Inscription > 02 96 76 50 00
Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Les plantes dépolluantes

L'air de nos maisons est bien plus pollué que ce que l'on imagine. Néanmoins, certaines plantes ont la faculté de diminuer cette pollution et contribuent à assainir nos intérieurs.

Plusieurs facteurs expliquent la pollution à l'intérieur des maisons : les matériaux employés pour la construction (PVC, contreplaqués, vernis, résines ou colles) mais aussi les produits d'entretien utilisés (solvants des produits ménagers, désodorisants à base de parfum de synthèse). Ainsi, on retrouve dans l'air ambiant : des composés organiques volatils, du benzène, des formaldéhydes, du xylène, toluène, etc.

Dans les années 1980, le professeur Wolverton de la N.A.S.A. a mené des études sur le recyclage de l'air dans les navettes spatiales. Dès les premiers travaux de recherche, il démontre que les plantes d'intérieur ne se contentent pas de recycler le dioxyde de carbone en oxygène, mais qu'elles sont capables de réduire de façon significative le taux de pollution de l'air. L'aération constitue, bien entendu, le meilleur moyen de diminuer la concentration des polluants, mais

cultiver des plantes chez soi est une très bonne solution complémentaire.

Chaque plante a des propriétés distinctes pour filtrer les éléments polluants. Le Gerbera trouvera sa place dans votre cuisine pour lutter contre la pollution engendrée par les produits d'entretien. La Sansevieria élimine la fumée de tabac. Le Chlorophytum supprime le monoxyde de carbone et le formaldéhyde, qui se dégage des mousses d'isolation ou de la colle à moquette. Le Ficus neutralise également très bien les formaldéhydes. Quant à l'Azalée, elle assimile l'ammoniac que l'on retrouve dans nos produits ménagers. Pour diminuer la quantité de trichloréthylène émanant des solvants et des peintures, optez pour le Chrysanthème.

Enfin, le lierre a la faculté d'absorber le benzène que l'on retrouve dans les encres, peintures ou encore matières plastiques. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans une maison de 2,50 m de hauteur de plafond, une plante tous les 10 m² suffit pour garder un air sain. Il est conseillé d'installer un panel de plantes différentes. Elles agiront selon leurs spécificités.

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Conseil général
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale

au creux de votre oreille

**le numéro pour
tout comprendre...**
tous les services,
toutes les aides
du Conseil général

pour la famille l'enfance
l'insertion le logement
la santé la scolarité
les déplacements
les personnes âgées
les personnes ayant
un handicap...

